

SERVICE PUBLIC FEDERAL SECURITE SOCIALE, SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES, SERVICE PUBLIC FEDERAL EMPLOI, TRAVAIL ET CONCERTATION SOCIALE ET SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE, P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE

F. 2007 — 4948

[C — 2007/03609]

27 DECEMBRE 2007. — Arrêté royal portant exécution des articles 400, 401, 403, 404 et 406 du Code des impôts sur les revenus 1992 et de l'article 30bis de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté a pour objectif de remplacer l'arrêté royal du 26 décembre 1998 portant exécution des articles 400, 401, 403, 404 et 406 du Code des impôts sur les revenus 1992 et de l'article 30bis de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs.

En effet, suite à l'arrêt de la Cour de justice des Communautés européennes du 9 novembre 2006 les articles 400, 401, 403, 404 et 406 du Code des impôts sur les revenus 1992 et l'article 30bis de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, ont subis d'importantes modifications via la loi-programme du 27 avril 2007.

Le Gouvernement a soumis l'arrêt précité du 9 novembre 2006 aux partenaires sociaux réunis au sein de la Commission paritaire de la construction.

L'arrêt du 9 novembre 2006 de la Cour européenne de Justice stipulait que le prélèvement et la responsabilité solidaire (fiscale) ne pouvaient plus avoir de caractère :

- automatique,
- préventif
- et général.

En outre, il faut viser à une simplification et à une procédure d'enregistrement plus rapide et plus efficace.

Toute l'information doit être disponible par le biais d'une plate-forme informatique avec des liens directs vers les bases de données nécessaires.

1. Principes de la Procédure d'enregistrement

- L'enregistrement est volontaire.
- L'enregistrement est d'application à tous les travaux en état immobilier et immobiliers par destination. La réglementation mentionne une définition de cet élargissement (arrêté T.V.A. en ajoutant d'autres activités). Il y a un enregistrement unique pour tous les travaux en état immobilier (et non plus les 28 catégories partielles).
- A termes la demande est simplifiée par une collecte unique des données via un guichet d'entreprise. Ce guichet d'entreprise devra être équipé d'une plate-forme informatique reliée à toutes les commissions d'enregistrement provinciales et à la commission d'enregistrement centrale pour que l'information puisse être consultée dans tous les sens. En ce qui concerne les entreprises étrangères, une 'déclaration' est faite via le guichet d'entreprise, conformément à la jurisprudence de la Cour de justice. L'implication de la BCE et des guichets d'entreprise devant être évaluée en concertation avec les administrations compétentes.

- Il est prévu, dans un premier temps, de continuer comme actuellement. Les entreprises introduiront elles mêmes leur dossier auprès de la Commission compétente. Les guichets d'entreprises n'interviendront que lorsque la Banque-Carrefour des Entreprises sera prête et que les moyens informatiques nécessaires auront été développés, soit à partir 1^{er} janvier 2009.

2. Traitement de la demande d'enregistrement.

Il s'agit ici, Sire, de vous exposer brièvement la procédure telle qu'elle existera lorsque tous les moyens informatiques nécessaires auront été développés.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST SOCIALE ZEKERHEID, FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN, FEDERALE OVERHEIDSDIENST WERKGELEGENHEID, ARBEID EN SOCIAAL OVERLEG EN FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE, K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE

N. 2007 — 4948

[C — 2007/03609]

27 DECEMBER 2007. — Koninklijk besluit tot uitvoering van de artikelen 400, 401, 403, 404 en 406 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en van artikel 30bis van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit dat wij ter ondertekening aan Uwe Majesteit voorleggen heeft tot doel het koninklijk besluit van 26 december 1998 tot uitvoering van de artikelen 400, 401, 403, 404 en 406 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en van artikel 30bis van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, te vervangen.

Ten gevolge van het arrest van het Hof van Justitie van Europese Gemeenschappen van 9 november 2006 hebben de artikelen 400, 401, 403, 404 en 406 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en van artikel 30bis van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, belangrijke wijzigingen ondergaan via de programmawet van 27 april 2007.

De Regering heeft het voormeld arrest van 9 november 2006 voorgelegd aan de sociale partners verenigd in het paritaire comité van de Bouw.

Het arrest van het Europees Hof van Justitie van 9 november 2006 stelde dat de inhouding en hoofdelijke aansprakelijkheid (fiscaal) niet meer :

- automatisch,
- preventief
- en algemeen mogen zijn.

Er dient ook te worden gestreefd naar een vereenvoudiging en een snellere en efficiëntere procedure van registratie.

Alle informatie moet beschikbaar zijn via een informaticaplatform met rechtstreekse links naar de nodige gegevensbestanden.

1. Principes van de Registratieprocedure

- De registratie is vrijwillig
- De registratie wordt van toepassing op alle werken in onroerende staat en onroerend door bestemming. In de reglementering wordt een definitie van deze verruiming vermeld (BTW-besluit met toevoeging van andere activiteiten). Er wordt één registratie verricht voor alle werken in onroerende staat (niet langer de 28 deelcategorieën).
- Op termijn wordt de aanvraag vereenvoudigd door een unieke gegevensinzameling via een ondernemingsloket. Dit ondernemingsloket dient uitgerust te zijn met een informaticaplatform dat in verbinding staat met alle provinciale registratiecommissies en de centrale registratiecommissie zodat de informatie consulteerbaar is in alle richtingen. Voor buitenlandse ondernemingen gebeurt via het ondernemingsloket een melding' in overeenstemming met de rechtspraak van het Hof van Justitie. De betrokkenheid van KBO en de ondernemingsloketten moet voor de uitwerking worden afgetoetst in samenspraak met de bevoegde administraties.

- Er wordt in een eerste fase bepaald om verder te gaan zoals nu het geval is. De ondernemingen zullen hun dossiers zelf indienen bij de bevoegde commissie. De ondernemingsloketten zullen slechts tussenkomen wanneer de Kruispuntbank van Ondernemingen klaar zal zijn en de noodzakelijke informaticamiddelen zullen zijn uitgewerkt, hetzij vanaf 1 januari 2009.

2. Behandeling van de aanvraag voor registratie.

Hierna wordt de procedure zoals ze zal bestaan wanneer alle noodzakelijke informaticamiddelen zullen zijn uitgewerkt, voor U, Sire, in het kort uiteengezet.

- La demande est envoyée (par voie électronique) via le guichet d'entreprise (GE) (collecte de données unique) à la commission d'enregistrement provinciale compétente (CEP) ou, pour les demandes d'entrepreneurs étrangers, à la commission d'enregistrement centrale (CEC) enrichie de l'information (fisc) provenant de la plate-forme informatique et contenant un certain nombre d'éléments comme le comportement de paiement à l'égard du fisc. Les données que le GE doit fournir à la CEP sont clairement définies afin que la CEP (ou CEC) puisse prendre une décision dans un délai de deux mois. En attendant la réalisation de la plateforme informatique, un règlement de transition est prévu afin qu'un délai réaliste soit accordé à la CEP (ou CEC).

- La CEP prend une décision dans un délai de deux mois. Ce délai prend cours à partir du moment où une demande complète (de la part du demandeur) a été effectuée. Le délai précité peut éventuellement être prolongé d'un mois à condition que la CEP en donne une motivation spécifique.

- Lors de l'évaluation des dossiers pour l'octroi de l'enregistrement, les CEP doivent appliquer les mêmes critères que ceux actuellement prévus pour l'octroi ou la radiation d'un enregistrement (réglementation actuelle). Pour combattre le shopping, elles doivent en outre tenir compte, lors du traitement, des instructions générales (interprétation et mode d'application des règles, non pas sur des dossiers individuels) diffusées par le groupe d'impulsion central. Les commissions d'enregistrement auront accès à la plateforme informatique afin de pouvoir rechercher ainsi de l'information supplémentaire sur le demandeur (ou administrateurs ou gérants) (par exemple : demandes refusées par le passé ou radiations,...). De cette manière, le 'shopping' entre différentes commissions d'enregistrement est combattu.

- En ce qui concerne les entreprises étrangères qui veulent exécuter des travaux en Belgique, celles-ci doivent s'adresser au guichet d'entreprise qui fera office de guichet unique (par exemple : actuellement un service spécifique auprès des Affaires économiques où l'on doit démontrer des connaissances en matière de gestion d'entreprise). Le guichet d'entreprise sera à cet égard la porte d'accès. Une CE centrale (qui est en contact étroit avec le groupe d'impulsion existant, tout en étant un autre organe) examinera l'octroi et ce dans le même délai (deux mois, éventuellement prolongé d'un mois moyennant motivation).

3. Publication de l'enregistrement.

Actuellement et en 2008 les décisions d'enregistrement ainsi que les décisions de radiation d'enregistrement continueront à être publiées au *Moniteur belge*. Il est cependant prévu qu'à terme la publicité de ces décisions soit assurée par l'entremise du site internet de la Banque-carrefour des Entreprises.

4. Radiation de l'enregistrement.

- L'initiative d'une proposition de radiation peut être prise par la commission compétente. Les critères pour déterminer quand la CEP (ou la CEC) peut envisager une proposition de radiation de sa propre initiative sont déterminés dans l'arrêté.

- La proposition de radiation peut aussi être initiée par les organisations membres de ces commissions (ex. : les partenaires sociaux), les différents services d'inspection ou les services compétents (onss, onem, T.V.A.). La commission compétente s'occupe alors de la finalisation de cette proposition de radiation.

- La commission informe sans délai l'entrepreneur de l'existence d'une proposition de radiation. Si le motif de radiation est lié à l'existence de dettes, il s'agit d'une sorte de mise en demeure, et la proposition de radiation disposera explicitement que l'entrepreneur a la possibilité de régulariser dans un bref délai déterminé (ex. : une semaine). Dans ce cas, le processus de radiation n'est bien sûr pas poursuivi.

- La commission d'enregistrement conserve dans tous les cas une compétence d'appréciation de fait, mais est tenue de suivre les directives du groupe directeur central relatives aux principes.

- Au plus tard un mois après que l'entrepreneur a reçu la proposition de radiation précitée, la commission prend une décision (devoir d'audition!).

5. Obligation de retenues sur factures et responsabilité solidaire.

L'obligation de faire ou non des retenues et la responsabilité solidaire en cas d'absence de retenues ont été modifiées suite à l'arrêt de la C.J.C.E. du 9 novembre 2006.

Le critère de l'enregistrement n'intervient plus dans l'appréciation de l'obligation.

- De aanvraag wordt via het ondernemersloket (OL) (unieke gegevensverzameling) op (elektronische) wijze doorgestuurd naar de bevoegde provinciale registratiecommissie (PRC) of, voor aanvragen van buitenlandse aannemers, naar de centrale registratiecommissie (CRC), aangevuld met informatie (fiscus) vanuit het informaticaplatform en met inbegrip van een aantal elementen zoals het betalingsgedrag t.o.v. fiscus. De gegevens die het OL aan de PRC dient te leveren zodat de PRC (of centrale RC) binnen een termijn van twee maanden een beslissing kan nemen, worden duidelijk bepaald. In afwachting van de realisatie van het informaticaplatform is een overgangsregeling bepaald zodat er een realistische termijn wordt gegeven aan de PRC (of centrale RC).

- De PRC neemt binnen een termijn van twee maanden een beslissing. Deze termijn loopt vanaf het moment dat er een volledige aanvraag (van de zijde van de aanvrager) is verricht. De voormelde termijn kan eventueel verlengd worden met één maand mits de PRC hiervoor een specifieke motivatie geeft.

- De PRC's dienen bij de beoordeling van de dossiers voor de toekenning van de registratie dezelfde criteria te hanteren die nu worden voorzien voor de toekenning of schrapping van een registratie (huidige regelgeving). Om het shoppen tegen te gaan dienen ze bovendien bij de behandeling rekening te houden met de algemene richtlijnen (interpretatie en wijze van toepassing van de regels, niet op individuele dossiers) die door de centrale stuurgroep worden verspreid. De registratiecommissies zullen toegang hebben tot het informaticaplatform om zo bijkomende informatie over de aanvrager (of bestuurders of zaakvoerders) te kunnen opzoeken (vb. : vroeger afgewezen aanvragen of schrappingen,...). Hierdoor wordt het 'shoppen' tussen verschillende registratiecommissies bestreden.

- Buitenlandse ondernemingen die in België werkzaamheden wensen uit te voeren, melden zich bij het ondernemersloket dat zal dienst doen als enig loket (vb. : nu aparte dienst op Economische Zaken waar men kennis van bedrijfsbeheer dient aan te tonen). Het ondernemersloket zal hierbij de toegangspoort zijn. Een centrale RC (die in nauw contact staat met de bestaande stuurgroep, maar wel een ander orgaan is) zal binnen dezelfde termijn (twee maanden, eventueel verlengbaar met één maand mits motivering) de toekenning onderzoeken.

3. Publicatie van de registratie.

Op dit ogenblik en nog tot einde 2008 worden de beslissingen tot registratie en de beslissingen tot schrapping van de registratie bij voortduur in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt. Op termijn is bepaald dat de bekendmaking van die beslissingen zal gebeuren via de internetsite van de Kruispuntbank van Ondernemingen.

4. Schrapping van de registratie.

- Het initiatief voor een schrappingsvoorstel kan door de bevoegde commissie worden opgestart. De criteria om te bepalen wanneer de PRC (of CRC) een schrappingsvoorstel uit eigen beweging kunnen overwegen, zijn omschreven in het besluit.

- Het schrappingsvoorstel kan echter ook worden geïnitieerd door de ledenorganisaties van de commissies (vb. : de sociale partners), de verschillende inspectiediensten of bevoegde diensten (rsz, rva, BTW). De bevoegde commissie handelt dan dit schrappingsvoorstel verder af.

- De commissie licht de ondernemer onverwijld in dat er een schrappingsvoorstel is. Indien de reden van schrapping verband houdt met het bestaan van schulden is dit een soort waarschuwing en zal in het schrappingsvoorstel uitdrukkelijk worden bepaald dat de ondernemer de mogelijkheid krijgt om zich binnen een korte vastgestelde termijn (vb. : één week) te regulariseren. Als dit gebeurt, wordt er uiteraard niet verder gegaan met de schrapping.

- De registratiecommissie behoudt steeds een feitelijke appreciatiebevoegdheid maar dient de richtlijnen omtrent de principes van de centrale stuurgroep op te volgen.

- Uiterlijk één maand nadat de ondernemer het voormelde schrappingsvoorstel ontving neemt de commissie een beslissing (hoorplicht!).

5. Verplichting tot inhouding op factuur en hoofdelijke aansprakelijkheid.

De verplichting om al dan niet inhoudingen te verrichten en de hoofdelijke aansprakelijkheid bij afwezigheid van inhoudingen zijn gewijzigd ingevolge het arrest van het H.J.E.G. van 9 november 2006.

Het criterium van de registratie heeft geen invloed meer op de beoordeling van de verplichting.

Le nouveau mécanisme mis en place trouve sa pierre angulaire dans l'obligation pour le commettant ou l'entrepreneur d'effectuer une retenue uniquement en cas d'existence de dettes sociales et/ou fiscales dans le chef de l'entrepreneur ou du sous-traitant cocontractant, la retenue étant limitée au montant de la dette avec un maximum de 35 % (en matière de dettes sociales) ou de 15 % (en matière de dettes fiscales) du montant dont le commettant ou l'entrepreneur est redevable.

Conformément à l'article 30bis, § 3, alinéa 7, (et non § 4, alinéa 6 comme indiqué dans le texte envoyé au Conseil d'Etat, ce qui a suscité une remarque de sa part) l'arrêté définit en son article 26 les dettes qui sont ou non prises en compte pour déterminer si un employeur est débiteur, tenant notamment compte des exigences liées à la réglementation en matière de marchés publics.

Il s'agit en l'espèce :

- d'avoir transmis à l'O.N.S.S. toutes les déclarations requises jusque et y compris celles relatives à l'avant-dernier trimestre écoulé;

- de ne pas être redevable de plus de 2.500,00 EUR en cotisations, majorations, indemnités forfaitaires, intérêts de retard ou frais judiciaires;

- par dérogation au tiret qui précède, pour l'employeur ressortissant à la Commission paritaire de la construction qui n'était pas redevable de cotisations au trimestre correspondant de l'année civile précédente, avoir payé les provisions visées à l'article 34bis de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 pris en exécution de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs.

Cette dernière condition s'apprécie à partir du troisième travailleur qu'il occupe à la fin du mois précédent. Cette analyse est faite sur base des DIMONA.

De même les dettes à l'égard de l'O.P.O.C. sont prises en compte à partir de 70 EUR.

La responsabilité solidaire est seulement maintenue dans le chef du cocontractant de l'entrepreneur ou du sous-traitant lorsque les retenues n'ont pas été effectuées correctement. La responsabilité solidaire en chaîne est donc purement et simplement abandonnée.

La responsabilité solidaire pourra être appliquée dans le chef du commettant ou de l'entrepreneur lorsque celui-ci aura contracté avec un entrepreneur ou un sous-traitant qui avait des dettes à la conclusion du contrat et pour lequel malgré les dettes au moment du paiement des factures les retenues n'ont pas été faites.

Un projet de loi portant des dispositions diverses déposé au parlement prévoit de suspendre l'obligation de retenues en matière de dettes fiscales durant un an, le temps de finaliser la banque de données nécessaire à l'appréciation de l'existence ou non d'une dette fiscale.

6. Déclarations de travaux sur le chantier.

- Champ d'application

- Les déclarations de travaux telles que nous les connaissons actuellement sont maintenues et seront élargies à tous les travaux immobiliers et immobilisés par destination à partir du 1^{er} juin 2009.

- Les déclarations se feront par voie électronique à partir du 1^{er} juin 2009.

- L'obligation de déclaration repose toujours sur l'entrepreneur principal.

- Le particulier (pour les besoins de sa propre habitation privée) ne se voit pas imposer d'obligation de déclaration ou de coresponsabilité. La déclaration doit toutefois naturellement se faire par l'entrepreneur principal.

- Les déclarations doivent seulement se faire pour les chantiers à partir d'un montant total de la facture de 25.000 EUR.

- Qui doit effectuer la déclaration ?

- L'obligation de déclaration repose uniquement sur l'entrepreneur principal et non sur le commanditaire. L'entrepreneur principal doit être au courant de qui travaille sur le chantier (tous les sous-traitants).

Het nieuw opgezette mechanisme heeft als hoeksteen de verplichting voor de opdrachtgever of de aannemer om de inhouding slechts uit te voeren in het geval van het bestaan van sociale en/of belastingschulden in hoofde van de aannemer of de onderaannemer medecontractant, en deze inhouding wordt beperkt tot het bedrag van de schuld met een maximum van 35 % (inzake sociale schulden) of 15 % (inzake fiscale schulden) van het bedrag waarvan de opdrachtgever of de aannemer de belastingschuldige is.

Overeenkomstig artikel 30bis, § 3, zevende lid, (en niet § 4, zesde lid zoals was vermeld in de tekst die naar de Raad van State was gezonden waardoor die Raad een opmerking heeft gemaakt) bepaalt het besluit in artikel 26 de schulden die al dan niet in aanmerking worden genomen om te bepalen of een werkgever schuldenaar is, inzonderheid door rekening te houden met de vereisten verbonden aan de reglementering inzake openbare werken.

Het gaat terzake om :

- aan de R.S.Z. alle geëiste aangiften toegezonden hebben tot en met de aangiften betreffende het voorlaatste verlopen kwartaal;

- niet meer dan 2.500,00 EUR verschuldigd zijn als bijdragen, vermeerderingen, vaste vergoedingen, nalatighedsinteressen of gerechtskosten;

- in afwijking van het streepje dat voorafgaat, voor de werkgever die ressorteert onder het Paritair Comité voor het bouwbedrijf en die geen bijdragen verschuldigd was voor het overeenstemmend kwartaal van het vorig kalenderjaar, de provisies betaald hebben die voorzien zijn in artikel 34bis van het koninklijk besluit van 28 november 1969 in uitvoering van de wet van 27 juni 1969 ter herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de sociale zekerheid der werknemers.

Die laatste voorwaarde wordt beoordeeld vanaf de derde werknemer die in dienst is op het einde van de vorige maand. Die analyse gebeurt op grond van de DIMONA.

De schulden ten overstaan van de PDOK worden in aanmerking genomen vanaf 70 EUR.

De hoofdelijke aansprakelijkheid wordt enkel weerhouden in hoofde van de medecontractant van de aannemer of de onderaannemer wanneer de inhoudingen niet correct werden uitgevoerd. De hoofdelijke aansprakelijkheid binnen een keten wordt dus klaar en duidelijk opgeheven.

De hoofdelijke aansprakelijkheid kan worden toegepast in hoofde van de medecontractant of de aannemer wanneer die een beroep heeft gedaan op een aannemer of een onderaannemer die schulden heeft op het ogenblik van het afsluiten van de overeenkomst en voor wie er ondanks de schulden op het ogenblik van de betaling van de facturen geen inhouding is gebeurd.

Een wetsontwerp houdende diverse bepalingen dat is neergelegd in het parlement, bepaalt dat de verplichting tot inhouding inzake fiscale schulden gedurende een jaar is opgeschort, zijnde de tijd die nodig is om de gegevensbank die noodzakelijk is om het al dan niet bestaan van een fiscale schuld te beoordelen, op punt te stellen.

6. Werkmeldingen op de Werf.

- Toepassingsgebied

- De werfmeldingen zoals we nu kennen blijven bestaan en zullen worden uitgebreid naar alle werken in onroerende staat en onroerend door bestemming vanaf 1 juni 2009.

- De meldingen zullen gebeuren via elektronische weg vanaf 1 juni 2009.

- De meldingsplicht rust steeds op de hoofdaannemer.

- Aan de particulier (ten behoeve van zijn eigen private woning) wordt geen meldingsplicht of medeaansprakelijkheid opgelegd. De melding dient uiteraard wel te gebeuren door de hoofdaannemer.

- Meldingen dienen slechts te gebeuren voor werven vanaf een totaal factuurbedrag van 25.000 EUR.

- Wie dient de melding te verrichten ?

- De meldingsplicht berust uitsluitend op de hoofdaannemer en niet op de opdrachtgever. De hoofdaannemer moet op de hoogte zijn wie er allemaal werkt op de werf (onderaannemers).

- L'obligation de déclaration écrite des sous-traitants à l'entrepreneur principal telle qu'actuellement prévue légalement est maintenue.

- Que faut-il déclarer ?

- Nature des travaux.

- Lieu(x) des travaux.

- La durée des travaux : début et fin supposés du chantier ainsi que les dates de début et de fin d'intervention des différentes entreprises sur le chantier. Ces notions sont définies dans l'arrêté.

- Le montant des travaux.

7. L'avis du Conseil d'Etat

La majorité des remarques émises par le Conseil d'Etat ont été rencontrées, à l'exception de :

1° la remarque en ce qui concerne la notion "infraction grave". Il est très difficile de résumer cette notion en quelques règles simples. Déjà en 1978, lorsque la réglementation a été instaurée, les administrations concernées ont rédigé une liste avec les infractions graves. La législation évoluant tout le temps, cela est aussi valable pour cette liste. En outre, le groupe d'impulsion doit garantir l'uniformité des décisions, ce qui implique qu'il doit vérifier à ce que toutes les conditions soient contrôlées de la même façon. Etant donné que ce point n'a pas posé beaucoup de critiques et que reprendre une longue liste n'augmentera pas la lisibilité des textes, il est jugé que l'avis ne doit pas être suivi sur ce point.

2° la remarque concernant la publication des avis du groupe d'impulsion n'est pas pertinente. Ces avis doivent être portés à la connaissance de toute personne qui est intéressée. Donc, il faut prévoir une procédure. Dans une phase transitoire, le système actuel est maintenu ce qui implique une publication au *Moniteur belge* comme la publication des décisions couléées en force de chose jugée. Une erreur de traduction dans le texte francophone de l'article 34 qui était peut-être à l'origine de la remarque, est corrigée;

3° la remarque qu'il n'y a pas de raison, suite à l'abrogation de l'obligation de retenue et de la responsabilité solidaire, de fixer des mesures d'exécution pour ces règles. Etant donné que l'arrêté forme un tout qui essaie de régler tous les aspects d'exécution et que l'abrogation est en tout cas temporaire, il est jugé qu'il n'est pas opportun d'enlever ces dispositions des textes pour les remettre dans quelques mois.

Le Ministre des Finances,

D. REYNDERS

La Ministre de l'Economie, des Indépendants et de l'Agriculture,

Mme S. LARUELLE

Le Ministre de l'Emploi,

J. PIETTE

La Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique,

Mme L. ONKELINX

27 DECEMBRE 2007. — Arrêté royal portant exécution des articles 400, 401, 403, 404 et 406 du Code des impôts sur les revenus 1992 et de l'article 30bis de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, notamment l'article 30bis, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, § 2, alinéas 1^{er}, 2, 3 et 8, § 3, alinéa 7, § 4, alinéas 1^{er}, 2, 6, 7, 9 à 12, § 5, alinéa 3, § 7, alinéas 1^{er} à 3 et § 9, remplacé par la loi du 27 avril 2007;

Vu le Code d'impôt sur les revenus 1992, notamment les articles 400, 1^o, 401, §§ 1^{er} et 2, 403, §§ 1^{er}, 2 et 5, 404, alinéa 2, et 406, § 3, modifiés par la loi du 27 avril 2007;

- De schriftelijke meldingsplicht van de onderaannemers aan de hoofdaannemer zoals die nu wettelijk is bepaald, wordt behouden.

- Wat moet worden gemeld ?

- Aard van de werkzaamheden.

- Plaats(en) van de werken.

- De duur van de werken : vermoedelijke begin en einddatum van de werf en de begin- en einddatum van de tussenkomst van de verschillende ondernemingen op de werf. Die begrippen worden in het besluit bepaald.

- Het bedrag van de werken.

7. Het advies van de Raad van State

De meeste opmerkingen van de Raad van State zijn gevolgd, met uitzondering van :

1° de opmerking in verband met het begrip "op ernstige wijze in overtreding zijn". Dit begrip is heel moeilijk in enkele eenvoudige regels samen te vatten. De betrokken administraties hebben reeds in 1978, toen de regeling is ingevoerd, een niet beperkende lijst gemaakt van ernstige overtredingen. Aangezien de wetgeving steeds evolueert, is dit ook het geval voor die lijst. Bovendien moet de stuurgroep toezien op de eenvormigheid van de beslissingen, wat inhoudt dat ze moet nagaan of alle voorwaarden op dezelfde wijze worden gecontroleerd. Aangezien dit punt tot nog toe geen problemen heeft gegeven en aangezien een lange lijst opnemen de leesbaarheid van de teksten niet zal bevorderen, wordt geoordeeld dat het advies op dit punt niet moet worden gevolgd;

2° de opmerking betreffende de bekendmaking van de adviezen van de stuurgroep is niet pertinent. Deze adviezen moet aan alle belangstellenden kenbaar worden gemaakt. Derhalve moet een procedure worden vastgelegd. In een overgangsfase wordt het huidige systeem behouden dat erop neerkomt dat de bekendmaking via het *Belgisch Staatsblad* gebeurt zoals de bekendmaking van in kracht van gewijsde gegane uitspraken. Een vertaalfout in de Franstalige tekst van artikel 34 die misschien aan de oorsprong lag van de opmerking, werd verbeterd;

3° de opmerking dat er, door de opschorting van de verplichting tot inhouding en van de hoofdelijke aansprakelijkheid, geen reden is om voor die regels de nodige uitvoeringsbepalingen vast te leggen. Aangezien dit besluit een volledig geheel vormt dat alle aspecten van de uitvoering poogt te regelen en aangezien de opschorting hoe dan ook tijdelijk is, wordt gemeend dat het niet opportuun is die bepalingen nu uit de teksten te verwijderen om ze binnen enkele maanden terug in te voeren.

De Minister van Financiën,

D. REYNDERS

De Minister van Economie, Zelfstandigen en Landbouw,

Mevr. S. LARUELLE

De Minister van Werk,

J. PIETTE

De Minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid,

Mevr. L. ONKELINX

27 DECEMBER 2007. — Koninklijk besluit tot uitvoering van de artikelen 400, 401, 403, 404 en 406 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en van artikel 30bis van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, inzonderheid op artikel 30bis, § 1, eerste lid, § 2, eerste, tweede, derde en achtste lid, § 3, zevende lid, § 4, eerste, tweede, zesde, zevende, negende tot en met twaalfde lid, § 5, derde lid, § 7, eerste tot en met derde lid en § 9, vervangen bij de wet van 27 april 2007;

Gelet op het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, inzonderheid op de artikelen 400, 1^o, 401, §§ 1 en 2, 403, §§ 1, 2 en 5, 404, tweede lid, en 406, § 3, gewijzigd bij de wet van 27 april 2007;

Vu la loi du 16 janvier 2003 portant création d'une Banque-Carrefour des Entreprises, modernisation du registre de commerce, création de guichets-entreprises agréés et portant diverses dispositions, notamment les articles 18, §§ 1^{er} et 2 et 57;

Vu l'arrêté royal du 26 décembre 1998 portant exécution des articles 400, 401, 403, 404 et 406 du Code des impôts sur les revenus 1992 et de l'article 30bis de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs;

Vu l'arrêté royal du 28 mai 2003 fixant le montant du droit d'inscription à la Banque-Carrefour des Entreprises en tant qu'entreprise commerciale ou artisanale, et la rémunération des guichets d'entreprises agréés, modifié par les arrêtés des 5 juin et 21 septembre 2004 et 22 décembre 2005;

Vu l'arrêté royal du 19 juin 2003 portant sur les modalités d'accès à la Banque-carrefour des entreprises;

Vu les avis de l'Inspecteur des Finances, donnés les 9 mai et 22 novembre 2007;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget donné le 23 novembre 2007;

Vu l'avis du Comité de gestion de l'Office national de Sécurité sociale, donné le 27 avril 2007;

Vu l'avis du Conseil national du travail, donné le 17 juillet 2007;

Vu l'avis 43.899/2 du Conseil d'Etat, donné le 12 décembre 2007, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Vu l'urgence motivée par la nécessité de faire entrer en vigueur à la date prévue, soit le 1^{er} janvier 2008, les nouvelles mesures d'exécution des articles 400 à 408 du CIR/92 et 30bis de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 pris en exécution de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs tels que modifiés par la loi-programme du 27 avril 2007 afin de mettre lesdites dispositions en conformité avec l'arrêt rendu le 9 novembre 2006 par la Cour de justice des Communautés européennes (réf. : C-433/04);

Qu'à défaut de mesures d'exécution nouvelles les articles 400 à 408 du CIR/92 et 30bis de l'arrêté royal précité du 28 novembre 1969 ne seraient plus opérants, certaines mesures contenues dans l'arrêté d'exécution du 26 décembre 1998 ayant été sanctionnées par la Cour de justice;

Qu'il n'est pas dans les intentions du gouvernement de supprimer purement et simplement ces mesures visant à lutter contre la fraude dans le secteur de la construction;

Que, tenant compte de la condamnation intervenue le 9 novembre 2006 et des délais nécessaires aux différentes administrations pour pouvoir disposer des applications informatiques permettant d'appliquer la réglementation sans contrevenir à nouveau aux articles 49 CE et 50 CE la loi-programme en préparation prévoit de, temporairement, suspendre les mesures fiscales obligeant les commettants et entrepreneurs à effectuer des retenues sur factures à défaut de quoi leur responsabilité solidaire peut être mise en cause. Les textes en question ne seront applicables que lorsque le SPF Finances sera dans la capacité de faire la publicité des dettes de ses débiteurs dans le respect de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel. Cette suspension n'entrant pas dans les mesures transitoires que le Roi peut prendre en application de l'article 146 de la loi-programme du 27 avril 2007;

Sur la proposition de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances, de Notre Ministre de l'Economie et des Indépendants, de Notre Ministre des Affaires sociales et de Notre Ministre de l'Emploi,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE I^{er}. — *Champ d'application*

Article 1^{er}. Les activités visées à l'article 400, 1^o, du Code des impôts sur les revenus 1992 et à l'article 30bis, § 1^{er}, 1^o, de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, sont les activités visées à l'article 20, § 2, de l'arrêté royal n^o 1 du 29 décembre 1992, relatif aux mesures tendant à assurer le paiement de la taxe sur la valeur ajoutée.

Gelet op de wet van 16 januari 2003 tot oprichting van een Kruispuntbank van Ondernemingen, tot modernisering van het handelsregister, tot oprichting van erkende ondernemingsloketten en houdende diverse bepalingen, inzonderheid op de artikelen 18, §§ 1 en 2 en 57;

Gelet op het koninklijk besluit van 26 december 1998 tot uitvoering van de artikelen 400, 401, 403, 404 en 406 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en van artikel 30bis van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders;

Gelet op het koninklijk besluit van 28 mei 2003 tot vaststelling van het bedrag van het inschrijvingsrecht voor de Kruispuntbank van Ondernemingen als handels- of ambachtsonderneming, en de vergoeding van de erkende ondernemingsloketten, gewijzigd bij de besluiten van 5 juni en 21 september 2004 en 22 december 2005,

Gelet op het Koninklijk besluit van 19 juni 2003 houdende de nadere regelen voor de toegang tot de Kruispuntbank van Ondernemingen;

Gelet op de adviezen van de Inspecteur van Financiën gegeven op 9 mei en 22 november 2007;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Begroting van 23 november 2007;

Gelet op het advies van het Beheerscomité van de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid, gegeven op 27 april 2007;

Gelet op het advies van de Nationale Arbeidsraad, gegeven op 17 juli 2007;

Gelet op advies 43.899/2 van de Raad van State, gegeven op 12 december 2007, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Gelet op het verzoek om spoedbehandeling gemotiveerd door het feit dat de nieuwe maatregelen tot uitvoering van artikelen 400 tot 408 van het WIB/92 en 30bis van het koninklijk besluit van 28 november 1969 tot uitvoering van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders zoals gewijzigd bij de programmwet van 27 april 2007 op de voorziene datum, namelijk 1 januari 2008, in werking moeten treden om voormelde bepalingen in overeenstemming te brengen met het arrest dat het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen op 9 november 2006 heeft gewezen (ref. : C-433/04);

Dat, bij gebrek aan nieuwe uitvoeringsmaatregelen, artikelen 400 tot 408 van het WIB/92 en 30bis van voormeld koninklijk besluit van 28 november 1969 niet meer uitvoerbaar zouden zijn aangezien het Hof van Justitie bepaalde maatregelen in het uitvoeringsbesluit van 26 december 1998 heeft veroordeeld;

Dat de regering niet de bedoeling heeft deze maatregelen tot bestrijding van fraude in de bouwsector zomaar in te trekken;

Dat, rekening houdende met de veroordeling op 9 november 2006 en met de voor de verschillende administraties nodige termijnen om te kunnen beschikken over informatica-applicaties waarbij de reglementering kan worden toegepast zonder nieuwe overtreding van artikel 49 EG en 50 EG, voorziet de programmwet in voorbereiding in de tijdelijke opschorting van de fiscale maatregelen waarbij de opdrachtgevers en aannemers verplicht zijn inhoudingen op facturen te doen, zonder dewelke ze hoofdelijk aansprakelijk kunnen worden gesteld. Bedoelde teksten zullen slechts van toepassing zijn wanneer de FOD Financiën de schulden van zijn schuldenaars zal kunnen bekendmaken mits naleving van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens. Deze opschorting maakt geen deel uit van de overgangsmaatregelen die de Koning bij toepassing van artikel 146 van de programmwet van 27 april 2007 kan nemen;

Op de voordracht van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën, Onze Minister van Economie en Zelfstandigen, Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Minister van Werk,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — *Werkings sfeer*

Artikel 1. De in artikel 400, 1^o, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en in artikel 30bis, § 1, 1^o, van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, bedoelde werkzaamheden zijn de werkzaamheden die zijn vermeld in artikel 20, § 2, van het koninklijk besluit nr. 1 van 29 december 1992 met betrekking tot de regeling voor de voldoening van de belasting over de toegevoegde waarde.

CHAPITRE II. — *Enregistrement comme entrepreneur**Section 1^{re}. — Conditions à remplir pour pouvoir être enregistré comme entrepreneur*

Art. 2. § 1^{er}. L'enregistrement comme entrepreneur n'est accordé qu'aux entrepreneurs qui, au moment de la décision de la commission d'enregistrement visée à la section 5, remplissent les conditions suivantes :

1° s'il s'agit d'une personne physique, être établie en Belgique, dans un autre Etat membre de l'Espace économique européen ou dans un Etat dont les entreprises doivent, conformément à un accord international, être traitées en Belgique de la même façon que les entreprises belges; s'il s'agit d'une personne morale, avoir été constituée en conformité avec la législation belge, avec celle d'un autre Etat membre de l'Espace économique européen ou d'un Etat dont les entreprises doivent, conformément à un accord international, être traitées en Belgique de la même façon que les entreprises belges et avoir son siège social, son principal établissement ou son siège de direction ou d'administration dans l'Espace économique européen ou dans cet Etat;

2° pour une activité visée à l'article 1^{er}, être inscrit, soit dans la Banque-carrefour des Entreprises en qualité d'entreprise commerciale ou artisanale, soit au registre du commerce ou au registre professionnel conformément aux exigences de la législation de l'Etat membre de l'Espace économique européen où ils sont établis ou de l'Etat dont les entreprises doivent, conformément à un accord international, être traitées en Belgique de la même façon que les entreprises belges;

3° a. soit disposer d'un numéro d'entreprise attribué par la Banque-carrefour des Entreprises qui est activé comme numéro d'identification à la taxe sur la valeur ajoutée;

b. soit, pour un demandeur visé au § 5, qui ne dispose pas d'un numéro d'identification attribué par la Banque-carrefour des Entreprises qui est activé comme numéro d'identification à la taxe sur la valeur ajoutée, disposer, pour autant qu'il existe, d'un numéro d'identification à la taxe sur la valeur ajoutée dans l'Etat membre de l'Espace économique européen dans lequel il est établi ou dans l'Etat dont les entreprises doivent, conformément à un accord international, être traitées en Belgique de la même façon que les entreprises belges;

4° le cas échéant, être identifié comme employeur conformément aux exigences de la législation de l'Etat membre de l'Espace économique européen où ils sont établis ou de l'Etat dont les entreprises doivent, conformément à un accord international, être traitées en Belgique de la même façon que les entreprises belges;

5° ne pas se trouver en état de faillite, sauf en cas d'excusabilité ou de réhabilitation, ni faire l'objet d'une procédure de déclaration de faillite ou d'une procédure de même nature;

6° ne pas être l'objet d'une interdiction d'exercer, personnellement ou par interposition de personne, toute activité commerciale, en vertu de l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934, relatif à l'interdiction judiciaire faite à certains condamnés et faillis d'exercer certaines fonctions, professions ou activités;

7° s'il s'agit d'une société, les administrateurs, les gérants ou les personnes ayant le pouvoir d'engager la société, ne peuvent pas être :

- des personnes à qui l'exercice de telles fonctions est défendu en vertu de l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934 cité au 6°;

- des personnes qui se trouvent en état de faillite, sauf en cas d'excusabilité ou de réhabilitation, ou qui font l'objet d'une procédure de déclaration de faillite ou d'une procédure de même nature;

8° durant la période de cinq ans précédant la décision de la commission d'enregistrement, ne pas avoir été déclaré obligé des engagements ou dettes d'une société faillie, en application des articles 229, 5°, 265, 456, 4°, ou 530 du Code des sociétés;

9° ne pas être en état d'infraction grave dans le domaine des dispositions légales et réglementaires relatives à l'exercice d'activités visées à l'article 1^{er};

10° durant la période de cinq ans précédant la décision de la commission d'enregistrement, ne pas avoir commis des infractions répétées ou une infraction grave dans le domaine des obligations fiscales, sociales et salariales, dans le domaine des dispositions de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire ou dans le domaine des dispositions légales et réglementaires relatives à l'exercice d'activités visées à l'article 1^{er};

HOOFDSTUK II. — *Registratie als aannemer**Afdeling 1. — Voorwaarden waaraan moet worden voldaan om als aannemer te kunnen worden geregistreerd*

Art. 2. § 1. De registratie als aannemer wordt slechts verleend aan aannemers die op het ogenblik van de beslissing van de in afdeling 5 hierna bedoelde registratiecommissie voldoen aan de navolgende voorwaarden :

1° indien het een natuurlijke persoon betreft, gevestigd zijn in België, in een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte of in een staat waarvan de ondernemingen ingevolge een internationaal akkoord in België op dezelfde manier moeten worden behandeld als de Belgische ondernemingen; indien het een rechtspersoon betreft, opgericht zijn in overeenstemming met de Belgische wetgeving, met die van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte of met die van een staat waarvan de ondernemingen ingevolge een internationaal akkoord in België op dezelfde manier moeten worden behandeld als de Belgische ondernemingen, en zijn maatschappelijke zetel, zijn voornaamste inrichting of zijn zetel van bestuur of beheer binnen die Europese Economische Ruimte of in die staat hebben;

2° voor een in artikel 1 bedoelde werkzaamheid, ofwel ingeschreven zijn in de Kruispuntbank van Ondernemingen in de hoedanigheid van een handels- of ambachtonderneming, ofwel in het handelsregister of in het beroepsregister volgens de eisen van de wetgeving van de lidstaat van de Europese Economische Ruimte of van de staat waarvan de ondernemingen ingevolge een internationaal akkoord in België op dezelfde manier moeten worden behandeld als de Belgische ondernemingen, waar zij zijn gevestigd;

3° a. ofwel, beschikken over een ondernemingsnummer toegekend door de Kruispuntbank van Ondernemingen dat als inschrijvingsnummer inzake de belasting over de toegevoegde waarde is geactiveerd;

b. ofwel, voor een in § 5 vermelde aanvrager, die niet beschikt over een identificatienummer toegekend door de Kruispuntbank van Ondernemingen dat als inschrijvingsnummer inzake de belasting over de toegevoegde waarde is geactiveerd, beschikken, voorzover het bestaat, over een inschrijvingsnummer inzake de belasting over de toegevoegde waarde in de lidstaat van de Europese Economische Ruimte of in de staat waarvan de ondernemingen ingevolge een internationaal akkoord in België op dezelfde manier moeten worden behandeld als de Belgische ondernemingen, waar hij is gevestigd;

4° in voorkomend geval, geïdentificeerd zijn als werkgever volgens de eisen van de wetgeving van de lidstaat van de Europese Economische Ruimte of van de staat waarvan de ondernemingen ingevolge een internationaal akkoord in België op dezelfde manier moeten worden behandeld als de Belgische ondernemingen, waar zij zijn gevestigd;

5° niet in staat van faillissement verkeren, tenzij in geval van verschoonbaarheid of rehabilitatie, noch het voorwerp zijn van een procedure tot faillietverklaring of soortgelijke;

6° niet het voorwerp zijn van een verbod om persoonlijk of door een tussenpersoon enig koopmansbedrijf uit te oefenen, krachtens het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934, betreffende het rechterlijk verbod aan bepaalde veroordeelden en gefailleerden om bepaalde ambten, beroepen of werkzaamheden uit te oefenen;

7° indien het gaat om een vennootschap, mogen de bestuurders, zaakvoerders of personen die bevoegd zijn om de onderneming te verbinden :

- geen personen zijn aan wie het uitoefenen van dergelijke functies verboden is krachtens het in 6° genoemd koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934;

- niet in staat van faillissement verkeren, tenzij in geval van verschoonbaarheid of rehabilitatie, noch het voorwerp zijn van een procedure tot faillietverklaring of soortgelijke;

8° tijdens de periode van vijf jaar voorafgaand aan de beslissing van de registratiecommissie niet aansprakelijk gesteld zijn voor de verbintenissen of schulden van een gefailleerde vennootschap, bij toepassing van de artikelen 229, 5°, 265, 456, 4°, of 530 van het Wetboek van vennootschappen;

9° niet op ernstige wijze in overtreding zijn met de wettelijke en reglementaire bepalingen in verband met de uitoefening van in artikel 1 bedoelde werkzaamheden;

10° tijdens de periode van vijf jaar voorafgaand aan de beslissing van de registratiecommissie, niet herhaaldelijk of op ernstige wijze in overtreding zijn geweest met betrekking tot de fiscale, sociale en loonverplichtingen, met betrekking tot de bepalingen van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied of met betrekking tot de wettelijke en reglementaire bepalingen in verband met de uitoefening van in artikel 1 bedoelde werkzaamheden;

11° ne pas être redevable d'arriérés de salaires, d'impôts, de précomptes, de cotisations à percevoir par un organisme de sécurité sociale ou de cotisations à percevoir par ou pour un fonds de sécurité d'existence en vertu de la loi du 7 janvier 1958 concernant les fonds de sécurité d'existence; ne sont pas considérées comme arriérés les sommes pour lesquelles il existe un plan d'apurement dûment respecté;

12° avoir les moyens financiers, administratifs et techniques suffisants pour garantir l'observation des obligations fiscales, sociales et salariales. Les critères pour déterminer s'il y a suffisamment de moyens financiers sont fixés par arrêté ministériel cosigné par les trois Ministres qui ont les Finances, l'Emploi et les Affaires sociales dans leurs attributions;

13° ne pas compter parmi les administrateurs, les gérants ou les personnes ayant le pouvoir d'engager la société, des personnes physiques ou morales qui, durant la période de cinq ans précédant la décision de la commission d'enregistrement, ont commis des infractions répétées ou une infraction grave dans le domaine des obligations fiscales, sociales et salariales, dans le domaine des dispositions de la loi du 15 décembre 1980 ou dans le domaine des dispositions légales et réglementaires relatives à l'exercice d'activités visées à l'article 1^{er}. Le fait d'avoir commis ces infractions lors de l'exercice d'une activité à titre personnel ou lors de l'exercice de responsabilités dans une société quelconque ne joue aucun rôle;

§ 2. L'enregistrement comme entrepreneur est également accordé aux sociétés momentanées, aux sociétés internes et aux sociétés de droit commun dont les associés qui exercent une activité visée à l'article 1^{er} remplissent les conditions fixées au § 1^{er}.

§ 3. L'enregistrement comme entrepreneur est également accordé aux entreprises d'économie sociale agréées qui remplissent les conditions fixées au § 1^{er}, 1°, 3°, 4°, 10° en ce qui concerne les obligations fiscales, les obligations imposées aux employeurs et les dispositions de la loi du 15 décembre 1980, 11°, 12° et 13° en ce qui concerne les obligations fiscales, les obligations imposées aux employeurs et les dispositions de la loi du 15 décembre 1980.

§ 4. L'enregistrement comme entrepreneur est accordé aux agences d'intérim agréées pour des activités dans le secteur de la construction qui remplissent les conditions fixées au § 1^{er}.

§ 5. Le demandeur qui n'a pas en Belgique son domicile, son siège social, son principal établissement ou son siège de direction ou d'administration, doit élire domicile en Belgique pour autant qu'il n'ait pas mandaté un guichet d'entreprises visé à l'article 2, 7°, de la loi du 16 janvier 2003 portant création d'une Banque-Carrefour des Entreprises, modernisation du registre de commerce, création de guichets-entreprises agréés et portant diverses dispositions, pour répondre aux formalités administratives imposées par le présent arrêté concernant l'enregistrement comme entrepreneur sans préjudice des dispositions de la loi du 5 mars 2002 transposant la Directive 96/71 du Parlement européen et du Conseil du 16 décembre 1996 concernant le détachement de travailleurs effectué dans le cadre d'une prestation de services et instaurant un régime simplifié pour la tenue de documents sociaux par les entreprises qui détachent des travailleurs en Belgique.

Section 2. — Demande d'enregistrement

Art. 3. § 1^{er}. Pour être enregistré comme entrepreneur, une demande doit être introduite par un guichet d'entreprises visé à l'article 2, 7°, de la loi du 16 janvier 2003 portant création d'une Banque-Carrefour des Entreprises, modernisation du registre de commerce, création de guichets-entreprises agréés et portant diverses dispositions, par le biais de la plate-forme automatisée centrale, auprès d'une commission d'enregistrement visée à la section 5 ci-après et selon la distinction visée au § 2.

§ 2. La demande d'enregistrement est adressée au président de la commission dans le ressort de laquelle :

- le demandeur a son domicile, s'il s'agit d'une personne physique;
- le demandeur a son siège social, s'il s'agit d'une personne morale;
- le demandeur a son principal établissement, s'il s'agit d'une société momentanée ou d'une société interne;
- un des associés a son domicile ou son siège social, s'il s'agit d'une société de droit commun.

11° geen achterstallige bedragen verschuldigd zijn als lonen, belastingen, voorheffingen, bijdragen te innen door een instelling van sociale zekerheid, of als bijdragen te innen door of voor een fonds voor bestaanszekerheid krachtens de wet van 7 januari 1958 betreffende de fondsen voor bestaanszekerheid; de bedragen waarvoor een afbetalingsplan bestaat en wordt nageleefd, worden niet als achterstallige bedragen aangemerkt;

12° voldoende financiële, administratieve en technische middelen hebben om het naleven van fiscale, sociale en loonverplichtingen te waarborgen. De criteria om te bepalen of er voldoende financiële middelen zijn, worden vastgelegd bij ministerieel besluit, medeondertekend door de drie Ministers die bevoegd zijn voor Financiën, Werk en Sociale Zaken;

13° onder de bestuurders, zaakvoerders of personen die bevoegd zijn om de vennootschap te verbinden, geen natuurlijke of rechtspersonen tellen die tijdens de periode van vijf jaar voorafgaand aan de beslissing van de registratiecommissie, herhaaldelijk of op ernstige wijze in overtreding zijn geweest met betrekking tot de fiscale, sociale en loonverplichtingen, met betrekking tot de bepalingen van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied of met betrekking tot de wettelijke en reglementaire bepalingen in verband met de uitoefening van in artikel 1 bedoelde werkzaamheden. Het speelt daarbij geen rol of deze overtredingen gepleegd zijn ten persoonlijke titel of bij de uitoefening van verantwoordelijkheden in één of andere vennootschap;

§ 2. De registratie als aannemer wordt eveneens verleend aan tijdelijke handelsvennootschappen, aan stille handelsvennootschappen of aan maatschappen waarvan de deelgenoten, die een in artikel 1 vermelde werkzaamheid verrichten, voldoen aan de in § 1 gestelde voorwaarden.

§ 3. De registratie als aannemer wordt eveneens verleend aan erkende sociale economiebedrijven die voldoen aan de voorwaarden van § 1, 1°, 3°, 4°, 10° wat de fiscale verplichtingen, de verplichtingen van werkgevers en de bepalingen van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied betreft, 11°, 12° en 13° wat de fiscale verplichtingen, de verplichtingen van werkgevers betreft en de bepalingen van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied betreft.

§ 4. De registratie als aannemer wordt verleend aan uitzendkantoren die over een erkenning als uitzendkantoor beschikken voor uitzendactiviteiten in de bouwsector en voldoen aan de voorwaarden vermeld in § 1.

§ 5. De aanvrager die zijn woonplaats, zijn maatschappelijke zetel, zijn voornaamste inrichting of zijn zetel van bestuur of beheer niet in België heeft, moet in België woonplaats kiezen voorzover hij geen mandaat heeft verleend aan een ondernemingsloket als bedoeld in artikel 2, 7°, van de wet van 16 januari 2003 tot oprichting van een Kruispuntbank van Ondernemingen, tot modernisering van het handelsregister, tot oprichting van erkende ondernemingsloketten en houdende diverse bepalingen, om in te staan voor het vervullen van alle door dit besluit opgelegde administratieve formaliteiten met betrekking tot de registratie als aannemer, onverminderd de bepalingen van de wet van 5 maart 2002 tot omzetting van de Richtlijn 96/71/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 december 1996 betreffende de terbeschikkingstelling van werknemers met het oog op het verrichten van diensten, en tot invoering van een vereenvoudigd stelsel betreffende het bijhouden van sociale documenten door ondernemingen die in België werknemers ter beschikking stellen.

Afdeling 2. — Aanvraag tot registratie

Art. 3. § 1. Om als aannemer te worden geregistreerd, moet door een ondernemingsloket als bedoeld in artikel 2, 7°, van de wet van 16 januari 2003 tot oprichting van een Kruispuntbank van Ondernemingen, tot modernisering van het handelsregister, tot oprichting van erkende ondernemingsloketten en houdende diverse bepalingen, via het centraal informaticaplatform een aanvraag worden ingediend bij een in afdeling 5 hierna bedoelde registratiecommissie volgens het in § 2 vermelde onderscheid.

§ 2. De aanvraag tot registratie wordt gericht tot de voorzitter van de commissie van het gebied waar :

- de aanvrager zijn woonplaats heeft, wanneer het een natuurlijk persoon betreft;
- de aanvrager zijn maatschappelijke zetel heeft, wanneer het een rechtspersoon betreft;
- de aanvrager zijn voornaamste inrichting heeft, wanneer het een tijdelijke handelsvennootschap of een stille handelsvennootschap betreft;
- één van de vennoten zijn woonplaats of maatschappelijke zetel heeft, wanneer het een maatschap betreft.

En ce qui concerne le demandeur visé à l'article 2, § 5, la demande doit être adressée au président de la commission d'enregistrement centrale.

Art. 4. Le modèle de la demande d'enregistrement est fixé par le dirigeant de l'administration en charge de l'établissement et du recouvrement des impôts sur les revenus. Elle est signée par le demandeur ou par son mandataire légal ou statutaire.

Art. 5. § 1^{er}. A l'exception des pièces contenant des données dont le guichet d'entreprises qui introduit la demande d'enregistrement confirme qu'elles sont déjà reprises dans la Banque-Carrefour des Entreprises ou d'autres bases de données de services publics accessibles pour ce guichet, les pièces suivantes doivent, sous peine de non-recevabilité, être jointes à la demande :

1° par les personnes physiques :

a) une attestation établissant que la condition fixée à l'article 2, § 1^{er}, 1° est remplie;

b) un extrait du casier judiciaire, ou, à défaut, un document équivalent délivré par une autorité judiciaire ou administrative de l'Etat membre de l'Espace économique européen ou de l'Etat dont les entreprises doivent, conformément à un accord international, être traitées en Belgique de la même façon que les entreprises belges dans lequel le demandeur est établi et dont il résulte qu'il n'a pas fait l'objet d'une condamnation prononcée par un jugement ayant force de chose jugée portant interdiction d'exercer, personnellement ou par interposition de personne, toute activité commerciale;

2° par les personnes morales :

a) une copie de l'acte de constitution tel que celui-ci a été modifié jusqu'à la date de la demande ou une copie des statuts coordonnés;

b) tout document établissant que la condition fixée à l'article 2, § 1^{er}, 1°, est remplie;

c) la liste nominative des administrateurs, gérants et personnes ayant le pouvoir d'engager la personne morale;

d) pour chacune des personnes visées au c), un extrait du casier judiciaire ou, à défaut, un document équivalent délivré par une autorité judiciaire ou administrative de l'Etat dans lequel ces dernières sont établies et dont il résulte qu'elles n'ont pas fait l'objet d'une condamnation prononcée par un jugement ayant force de chose jugée portant interdiction d'exercer, personnellement ou par interposition de personne, toute activité commerciale;

e) un extrait du casier judiciaire de la personne morale ou, à défaut, un document équivalent délivré par une autorité judiciaire ou administrative de l'Etat membre de l'Espace économique européen ou de l'Etat dont les entreprises doivent, conformément à un accord international, être traitées en Belgique de la même façon que les entreprises belges dans lequel le demandeur est établi;

3° par chaque demandeur : une copie de l'inscription au registre professionnel dans les conditions prévues par la législation du pays où il est établi;

4° par le demandeur-employeur :

a) une attestation certifiant son inscription en tant qu'employeur auprès de l'autorité compétente, suivant les prescriptions de la législation du pays où il est établi;

b) une attestation certifiant son affiliation à un organisme d'assurance sur la responsabilité de l'employeur en matière d'accidents de travail;

5° par le demandeur visé à l'article 2, § 5, des attestations délivrées par l'autorité compétente de l'Etat membre de l'Espace économique européen ou de l'Etat dont les entreprises doivent, conformément à un accord international, être traitées en Belgique de la même façon que les entreprises belges dans lequel il est établi et certifiant qu'il n'est pas redevable d'arriérés d'impôts ou de cotisations sociales dans cet Etat membre;

6° par les entreprises d'économie sociale agréées : la preuve de leur agrément par les instances compétentes;

7° par le demandeur visé à l'article 2, § 5, qui ne dispose pas d'un numéro d'entreprise attribué par la Banque-Carrefour des Entreprises qui est activé comme numéro d'identification à la taxe sur la valeur ajoutée : une attestation d'assujettissement à la taxe sur la valeur ajoutée délivrée par l'administration fiscale de l'Etat membre de l'Espace économique européen ou de l'Etat dont les entreprises doivent, conformément à un accord international, être traitées en Belgique de la même façon que les entreprises belges dans lequel il est établi et reprenant son numéro d'identification à cette taxe;

Wat de in artikel 2, § 5, bedoelde aanvrager betreft, moet de aanvraag worden gericht tot de voorzitter van de centrale registratiecommissie.

Art. 4. Het model van de aanvraag tot registratie wordt vastgesteld door de leidinggevende ambtenaar van de administratie bevoegd voor de vestiging en de invordering van de inkomstenbelastingen. De aanvraag wordt ondertekend door de aanvrager of door zijn wettelijke of statutaire lasthebber.

Art. 5. § 1. Met uitzondering van de stukken die gegevens bevatten waarvan het ondernemingsloket dat de aanvraag indient, bevestigt dat ze reeds opgenomen zijn in de Kruispuntbank van Ondernemingen of in enige andere voor het loket toegankelijke gegevensbank van openbare diensten, moeten bij de aanvraag, op straffe van niet-ontvankelijkheid, de navolgende stukken worden gevoegd :

1° door natuurlijke personen :

a) een bewijs waaruit blijkt dat de in artikel 2, § 1, 1°, gestelde voorwaarde vervuld is;

b) een uittreksel uit het strafregister of, bij ontstentenis, een gelijkwaardig document afgeleverd door een gerechtelijke of overheidsinstantie van de lidstaat van de Europese Economische Ruimte of van de staat waarvan de ondernemingen ingevolge een internationaal akkoord in België op dezelfde manier moeten worden behandeld als de Belgische ondernemingen, waar de aanvrager gevestigd is en waaruit blijkt dat hij niet, bij een in kracht van gewijsde gegaan vonnis, veroordeeld is geweest tot een verbod om persoonlijk of door een tussenpersoon enig koopmansbedrijf uit te oefenen;

2° door rechtspersonen :

a) een afschrift van de oprichtingsakte zoals die tot op de datum van de aanvraag is gewijzigd of een afschrift van de gecoördineerde statuten;

b) enig document waaruit blijkt dat de in artikel 2, § 1, 1°, gestelde voorwaarde vervuld is;

c) een lijst met de namen van de bestuurders, de zaakvoerders en de personen die bevoegd zijn om de rechtspersoon te verbinden;

d) voor de ten name van de in c) bedoelde personen, een uittreksel uit het strafregister of, bij ontstentenis, een gelijkwaardig document afgeleverd door een gerechtelijke of overheidsinstantie van de Staat waar die personen gevestigd zijn en waaruit blijkt dat zij niet, bij een in kracht van gewijsde gegaan vonnis, veroordeeld zijn geweest tot een verbod om persoonlijk of door een tussenpersoon enig koopmansbedrijf uit te oefenen;

e) een uittreksel uit het strafregister van de rechtspersonen of, bij ontstentenis, een gelijkwaardig document afgeleverd door een gerechtelijke of overheidsinstantie van de lidstaat van de Europese Economische Ruimte of van de staat waarvan de ondernemingen ingevolge een internationaal akkoord in België op dezelfde manier moeten worden behandeld als de Belgische ondernemingen, waar de aanvrager gevestigd is;

3° door iedere aanvrager : een afschrift van de inschrijving in het beroepsregister volgens de eisen van de wetgeving van het land waar hij gevestigd is;

4° door de aanvrager-werkgever :

a) een bewijs van de inschrijving als werkgever bij de bevoegde overheid volgens de eisen van de wetgeving van het land waar hij gevestigd is;

b) een bewijs van aansluiting bij een verzekeringsorganisme voor de aansprakelijkheid van de werkgever inzake arbeidsongevallen;

5° door de in artikel 2, § 5, bedoelde aanvrager : attesten afgeleverd door de bevoegde overheid van de lidstaat van de Europese Economische Ruimte of van een staat waarvan de ondernemingen ingevolge een internationaal akkoord in België op dezelfde manier moeten worden behandeld als de Belgische ondernemingen, waar hij gevestigd is en waaruit blijkt dat hij in die lidstaat geen achterstallige belastingen of sociale bijdragen verschuldigd is;

6° door erkende sociale economie-ondernemingen : het bewijs van hun erkenning door de bevoegde instanties;

7° door de in artikel 2, § 5, vermelde aanvrager die niet beschikt over een identificatienummer toegekend door de Kruispuntbank van Ondernemingen dat als inschrijvingsnummer inzake de belasting over de toegevoegde waarde is geactiveerd : een attest afgeleverd door de fiscale administratie van de lidstaat van de Europese Economische Ruimte of van een staat waarvan de ondernemingen ingevolge een internationaal akkoord in België op dezelfde manier moeten worden behandeld als de Belgische ondernemingen, waar hij is gevestigd, waaruit blijkt dat hij de hoedanigheid van belastingplichtige inzake de

8° par les agences d'intérim construction agréées : la preuve de leur agrément par les instances compétentes.

Le cas échéant, le guichet d'entreprises réclame au demandeur les pièces manquantes ou celles pour lesquelles aucune information utile ne figure dans la Banque-Carrefour des Entreprises ou d'autres bases de données de services publics accessibles pour ce guichet.

Le guichet d'entreprises fixe le délai endéans lequel les pièces doivent être produites.

§ 2. Lorsque le document exigé au § 1^{er}, 1°, *b*, ou 2°, *d* et *e*, n'est pas délivré dans l'Etat membre ou l'Etat concerné, il peut être remplacé par une déclaration sous serment ou par une déclaration solennelle faite par l'intéressé devant une autorité judiciaire ou administrative, un notaire ou un organisme professionnel qualifié de cet Etat membre ou Etat.

Section 3. — Devoirs de communication incombant aux entrepreneurs enregistrés

Art. 6. § 1^{er}. Pour autant que ces données ne soient pas déjà reprises dans la Banque-Carrefour des Entreprises ou d'autres bases de données de services publics accessibles pour les commissions d'enregistrement, tout entrepreneur enregistré est tenu de communiquer, dans les quinze jours, les données suivantes à la commission d'enregistrement dans le ressort de laquelle il a, selon le cas, son domicile, son siège social ou son principal établissement, ou à la commission d'enregistrement centrale :

1° le transfert de son domicile, de son siège social, de son principal établissement, le transfert du domicile ou du siège social d'un des associés lorsqu'il s'agit d'une société de droit commun, ou la modification de l'adresse de son élection de domicile en Belgique conformément l'article 2, § 5;

2° la modification de la dénomination sous laquelle il exerce ses activités;

3° la cessation totale ou partielle de ses activités;

4° s'il s'agit d'une personne morale, le transfert du pouvoir effectif de gérer l'entreprise en d'autres mains;

5° le fait qu'il est devenu employeur;

6° le renouvellement de l'agrément d'une entreprise économie sociale, visée à l'article 5, § 1^{er}, 6°;

7° le retrait de l'agrément d'une entreprise d'économie sociale, visée à l'article 5, § 1^{er}, 6°;

8° le renouvellement de l'agrément d'une entreprise d'interim de construction, visée à l'article 5, § 1^{er}, 8°;

9° le retrait de l'agrément d'une entreprise d'interim de construction, visée à l'article 5, § 1^{er}, 8°;

10° la transformation d'une entreprise d'insertion enregistrée en société à finalité sociale.

La prise de connaissance par la commission d'enregistrement compétente des informations visées à l'alinéa 1^{er}, 4° et 10°, via la Banque-carrefour des Entreprises, via d'autres bases de données de services publics accessibles pour les commissions d'enregistrement ou suite à la communication de l'entrepreneur, est considérée comme une nouvelle demande d'enregistrement conformément à l'article 3. En attendant une nouvelle décision de la commission, l'enregistrement initial reste en vigueur.

§ 2. Lorsqu'un entrepreneur enregistré cesse ses activités et que ces activités sont continuées par le conjoint ou par un ou plusieurs héritiers ou successibles en ligne directe de cet entrepreneur, celui qui continue les activités doit en informer dans les quinze jours la commission d'enregistrement compétente. Cette information est considérée comme une demande d'enregistrement conformément à l'article 3. En attendant la décision de la commission, l'enregistrement initial est censé valoir dans le chef de la personne qui continue les activités.

§ 3. Lorsqu'un entrepreneur enregistré transforme son entreprise individuelle en une société dans laquelle il est l'unique associé, cette société doit en informer la commission d'enregistrement compétente dans les quinze jours de l'acte de constitution de la société. Cette information est considérée comme une demande d'enregistrement conformément à l'article 3. En attendant la décision de la commission, l'enregistrement initial est censé valoir dans le chef de la société.

belastingoverdetoegevogedewaardebeziten waarop zijn inschrijvingsnummer inzake die belasting voorkomt;

8° door de uitzendkantoren erkend voor activiteiten in de bouwsector : het bewijs van hun erkenning door de bevoegde instanties.

In voorkomend geval vraagt het ondernemingsloket aan de aanvrager de ontbrekende stukken of de stukken waarvoor geen enkele nuttige informatie beschikbaar is in de Kruispuntbank van Ondernemingen of in enige andere voor het loket toegankelijke gegevensbank van openbare diensten.

Het ondernemingsloket bepaalt de termijn binnen dewelke de stukken moeten worden voorgelegd.

§ 2. Wanneer het overeenkomstig § 1, 1°, *b*, of 2°, *d* en *e*, gevraagde document niet wordt uitgereikt in de betrokken lidstaat of Staat, kan het worden vervangen door een verklaring onder eed of een plechtige verklaring van de betrokkene vóór een gerechtelijke of overheidsinstantie, een notaris of een bevoegde beroepsorganisatie van die lidstaat of Staat.

Afdeling 3. — Mededelingsplicht van de geregistreerde aannemers

Art. 6. § 1. Voorzover de hierna vermelde inlichtingen niet reeds zijn opgenomen in de Kruispuntbank van Ondernemingen of in enige andere voor de registratiecommissies toegankelijke gegevensbank van openbare diensten, is de geregistreerde aannemer verplicht de provinciale registratiecommissie van het gebied waar, al naargelang het geval, zijn woonplaats, zijn maatschappelijke zetel of zijn voornaamste inrichting gelegen is, of de centrale registratiecommissie, binnen vijftien dagen kennis te geven van de volgende inlichtingen :

1° de wijziging van zijn woonplaats, zijn maatschappelijke zetel of zijn voornaamste inrichting, de verplaatsing van zijn voornaamste inrichting, de wijziging van de woonplaats of de maatschappelijke zetel van een vennoot, wat een maatschap betreft, of de wijziging van het adres waar hij, overeenkomstig artikel 2, § 5, in België woonplaats heeft gekozen;

2° de wijziging in de benaming waaronder hij zijn werkzaamheden verricht;

3° de gehele of gedeeltelijke stopzetting van zijn werkzaamheden;

4° ingeval het om een rechtspersoon gaat, de overdracht van de werkelijke bestuursbevoegdheid van de onderneming in andere handen;

5° het feit dat hij werkgever is geworden;

6° de hernieuwing van de erkenning bedoeld in artikel 5, § 1, 6°, van een sociale economiebedrijf;

7° de intrekking van de erkenning bedoeld in artikel 5, § 1, 6°, van een sociale economiebedrijf;

8° de hernieuwing van de erkenning bedoeld in artikel 5, § 1, 8°, van een uitzendkantoor in de bouwsector;

9° de intrekking van de erkenning bedoeld in artikel 5, § 1, 8°, van een uitzendkantoor in de bouwsector;

10° de omvorming van een geregistreerd inschakelingsbedrijf tot een vennootschap met een sociaal oogmerk.

De kennisgeving door de bevoegde registratiecommissie van de in het eerste lid, 4° en 10°, vermelde inlichtingen via de Kruispuntbank van Ondernemingen, via enige andere voor de registratiecommissies toegankelijke gegevensbank van openbare diensten of ten gevolge van de kennisgeving door de aannemer geldt als een nieuwe aanvraag tot registratie overeenkomstig artikel 3. In afwachting van een nieuwe beslissing van de commissie blijft de oorspronkelijke registratie van kracht.

§ 2. Wanneer een geregistreerde aannemer zijn werkzaamheden stopzet en die werkzaamheden worden voortgezet door de echtgenoot of door één of meer erfgenamen of erfgerechtigden in de rechte lijn van die aannemer, moet degene die de werkzaamheden voortzet daarvan binnen vijftien dagen kennis geven aan de bevoegde registratiecommissie. Die kennisgeving geldt als een aanvraag tot registratie overeenkomstig artikel 3. In afwachting van een beslissing van de commissie wordt de oorspronkelijke registratie geacht geldig te blijven ten name van degene die de werkzaamheden voortzet.

§ 3. Wanneer een geregistreerde aannemer zijn eenmanszaak omvormt tot een vennootschap waarin hij de enige vennoot is, moet die vennootschap binnen vijftien dagen nadat de oprichtingsakte van de vennootschap is verleden, de bevoegde registratiecommissie inlichten. Die kennisgeving geldt als een nieuwe aanvraag tot registratie overeenkomstig artikel 3. In afwachting van een beslissing van de commissie wordt de oorspronkelijke registratie geacht geldig te blijven ten name van de vennootschap.

Section 4. — Radiation de l'enregistrement

Art. 7. La commission d'enregistrement visée à la section 5 ci-après peut décider la radiation de l'enregistrement dans les cas suivants :

1° lorsqu'il se produit un fait, autre que ceux visés à l'article 8, qui aurait constitué un empêchement à l'octroi de l'enregistrement en application de l'article 2 s'il s'était produit auparavant;

2° lorsque l'intéressé néglige de fournir aux organismes compétents, dans les délais prescrits et conformément aux prescriptions du pays concerné, les données nécessaires au calcul des cotisations à la sécurité sociale;

3° lorsque l'intéressé accuse un retard de plus de trois mois dans le dépôt de ses déclarations en matière de précompte professionnel ou de taxe sur la valeur ajoutée;

4° lorsqu'un ensemble de circonstances fait apparaître que l'on peut sérieusement craindre que l'intéressé ne remplira pas ses obligations fiscales ou sociales;

5° lorsque l'intéressé s'est abstenu de donner suite à l'invitation qui lui a été adressée en vertu de l'article 10, § 2;

6° lorsque les prescriptions de l'article 6 du présent arrêté ne sont pas observées;

7° lorsque l'intéressé, quelle que soit sa qualité, ne respecte pas les dispositions de l'article 30bis de la loi du 27 juin 1969, révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs ou celle des articles 400 à 408 du Code des impôts sur les revenus 1992;

8° lorsque l'intéressé exerce une activité visée à l'article 1^{er} pour laquelle il n'est pas ou plus inscrit dans la Banque-Carrefour des Entreprises en qualité d'entreprise commerciale ou artisanale.

Art. 8. L'enregistrement est radié :

1° lorsque l'intéressé cesse totalement ses activités;

2° lorsqu'il apparaît que l'enregistrement a été octroyé sur base de renseignements ou de déclarations inexacts ou incomplets fournis par l'intéressé;

3° lorsque l'intéressé accuse un retard dans le paiement de salaires ou d'impôts, de précomptes, de cotisations sociales ou d'avances sur ces cotisations à percevoir par un organisme de sécurité sociale ou de cotisations à percevoir par ou pour un fonds de sécurité d'existence en vertu de la loi du 7 janvier 1958 concernant les fonds de sécurité d'existence. On entend par avances sur ces cotisations les provisions visées aux articles 34 et 34bis de l'arrêté royal précité du 28 novembre 1969. Ne sont pas considérées comme arriérés les sommes pour lesquelles il existe un plan d'apurement dûment respecté;

4° lorsque l'intéressé a commis des infractions répétées ou une infraction grave dans le domaine des obligations fiscales, sociales et salariales, dans le domaine des dispositions de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, ou dans le domaine des dispositions légales et réglementaires relatives à l'exercice d'activités visées à l'article 1^{er}.

Section 5. — La commission d'enregistrement

Sous-section 1^{re}. — Mission, compétence territoriale et composition de la commission d'enregistrement

Art. 9. § 1^{er}. Une commission d'enregistrement est créée par province pour remplir la mission définie au § 2 à l'égard des entrepreneurs qui, suivant la distinction opérée à l'article 3, sont établis dans cette province.

À l'égard des entrepreneurs qui, suivant la distinction opérée à l'article 3, sont établis dans la Région de Bruxelles-Capitale, cette mission est remplie par :

- la commission compétente pour la province de Brabant flamand, en ce qui concerne les demandes ou informations faites en néerlandais;

- la commission compétente pour la province de Brabant wallon, en ce qui concerne les demandes ou informations faites en français.

Afdeling 4. — Schraping van de registratie

Art. 7. De in afdeling 5 hierna bedoelde registratiecommissie kan in de navolgende gevallen beslissen dat de registratie wordt geschrapt :

1° wanneer zich een ander feit dan de in artikel 8 bedoelde feiten, voordoet dat een beletsel zou zijn geweest voor het verlenen van de registratie bij toepassing van artikel 2, mocht het zich tevoren hebben voorgedaan;

2° wanneer de betrokkene nalaat gegevens nodig voor de berekening van de bijdragen voor sociale zekerheid, binnen de voorgeschreven termijnen aan de bevoegde instellingen te bezorgen volgens de voorschriften van het betrokken land;

3° wanneer de betrokkene meer dan drie maanden ten achteren is met het indienen van zijn aangiften inzake bedrijfsvoorheffing of belasting over de toegevoegde waarde;

4° wanneer uit een geheel van omstandigheden blijkt dat er een ernstig gevaar bestaat dat de betrokkene zijn fiscale of sociale verplichtingen niet zal nakomen;

5° wanneer de betrokkene heeft nagelaten gevolg te geven aan de verzoeken die krachtens artikel 10, § 2, aan hem worden gericht;

6° wanneer het bepaalde in artikel 6 van dit besluit niet wordt nageleefd;

7° wanneer de betrokkene welke ook zijn hoedanigheid is, de bepalingen van artikel 30bis van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders of van de artikelen 400 tot 408 van het Wetboek inkomstenbelastingen van 1992 niet naleeft;

8° wanneer de betrokkene een in artikel 1 vermelde activiteit uitvoert voor dewelke hij niet of niet meer is ingeschreven in de Kruispuntbank van Ondernemingen in de hoedanigheid van een handels- of ambacht-onderneming.

Art. 8. De registratie wordt geschrapt :

1° wanneer de betrokkene zijn werkzaamheden volledig stopzet;

2° wanneer blijkt dat de registratie verleend werd op grond van door de betrokkene verstrekte onjuiste of onvolledige inlichtingen of verklaringen;

3° wanneer de betrokkene ten achteren is met de betaling van lonen of van belastingen, voorheffingen, sociale bijdragen of voorschotten op die bijdragen, te innen door een instelling van sociale zekerheid of bijdragen te innen door of voor een fonds voor bestaanszekerheid krachtens de wet van 7 januari 1958 betreffende de fondsen voor bestaanszekerheid. Met voorschotten op die bijdragen worden bedoeld de provisies bedoeld in de artikelen 34 en 34bis van het voornoemde koninklijk besluit van 28 november 1969. De bedragen waarvoor een afbetalingsplan bestaat en wordt nageleefd, worden niet als achterstallige bedragen aangemerkt;

4° wanneer de betrokkene ofwel herhaaldelijk ofwel op ernstige wijze in overtreding is geweest op het stuk van de fiscale, sociale en loonverplichtingen, op het stuk van de bepalingen van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied of op het stuk van de wettelijke en reglementaire bepalingen in verband met de uitoefening van in artikel 1 bedoelde werkzaamheden.

Afdeling 5. — De registratiecommissie

Onderafdeling 1. — Opdracht, territoriale bevoegdheid en samenstelling van de registratiecommissie

Art. 9. § 1. Per provincie wordt een registratiecommissie opgericht ten einde de in § 2 vermelde opdracht te vervullen ten overstaan van de aannemers die overeenkomstig het in artikel 3 vermelde onderscheid in die provincie zijn gevestigd.

Ten overstaan van de aannemers die overeenkomstig het in artikel 3 vermelde onderscheid in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zijn gevestigd, wordt die opdracht vervuld door :

- de voor de provincie Vlaams-Brabant bevoegde commissie voor de aanvragen of mededelingen in het Nederlands;

- de voor de provincie Waals-Brabant bevoegde commissie voor de aanvragen of mededelingen in het Frans.

La commission compétente pour la province de Liège statue dans la langue du dossier sur les demandes ou informations faites en allemand.

Une commission d'enregistrement centrale est créée pour remplir la mission définie au § 2 à l'égard des entrepreneurs visés à l'article 2, § 5. La commission décide dans une des langues nationales selon le choix du demandeur.

§ 2. La commission d'enregistrement a pour mission :

- de statuer sur les demandes d'enregistrement introduites conformément à l'article 3;
- de statuer sur la radiation de l'enregistrement conformément aux articles 7 et 8.

Art. 10. § 1^{er}. Lors de l'examen relatif au respect des conditions mentionnées à l'article 2 ou aux circonstances susceptibles de donner lieu à la radiation de l'enregistrement conformément aux articles 7 et 8, la commission d'enregistrement peut faire appel à la collaboration du personnel du Service public fédéral Sécurité sociale, du Service public fédéral Finances, du Service public fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale et du Service public fédéral chargé de la surveillance concernant la réglementation sur le chômage, ainsi qu'à celle du personnel des institutions de sécurité sociale et des Fonds de sécurité d'existence qui sont chargés de la perception des cotisations.

Dans le cadre de l'examen susvisé, la commission peut également convoquer les personnes concernées des services publics, institutions et fonds visés à l'alinéa précédent en vue de recueillir des explications verbales.

§ 2. Sans préjudice du droit de la commission d'enregistrement de demander des renseignements verbaux, tout entrepreneur a l'obligation, lorsqu'il en est requis par la commission, de lui fournir, par écrit, dans le délai qu'elle fixe, tous renseignements, autres que ceux auxquels cette commission a normalement accès via la Banque-carrefour des entreprises ou d'autres bases de données de services publics, qui lui sont réclamés dans le cadre de l'examen visé au § 1^{er}. La commission ne peut toutefois inviter l'entrepreneur visé à l'article 2, § 5, qui a obtenu l'enregistrement comme entrepreneur, à produire de nouvelles attestations similaires à celles visées à l'article 5, § 1^{er}, 5°, qu'au plus tôt tous les trois mois.

Dans le cadre de l'examen susvisé, la commission peut également convoquer l'entrepreneur en vue de recueillir des explications verbales.

§ 3. Si la commission a connaissance de faits relatifs à un entrepreneur enregistré qui pourraient constituer un motif de radiation, elle en informe le fonctionnaire compétent.

Art. 11. § 1^{er}. Chaque commission d'enregistrement est composée de neuf membres nommés par Nous suivant les modalités prévues ci-après :

1° trois membres-fonctionnaires sont nommés sur proposition respectivement :

- a) du ministre qui a les affaires sociales dans ses attributions;
- b) du ministre qui a les finances dans ses attributions;
- c) du ministre qui a l'emploi dans ses attributions;

2° trois membres sont nommés sur la proposition des organisations représentatives des employeurs;

3° trois membres sont nommés sur la proposition des organisations représentatives de travailleurs.

Neuf membres suppléants au moins sont nommés selon les mêmes modalités.

Les membres effectifs et les membres suppléants sont nommés pour une période de cinq ans; leur mandat est renouvelable.

Les membres effectifs et les membres suppléants qui ne peuvent achever leur mandat sont remplacés. A cette fin, la composition de la commission est adaptée deux fois par an.

La commission centrale doit avoir par langue nationale au moins un membre qui maîtrise la langue.

§ 2. Chaque commission est présidée par un des fonctionnaires visés au § 1^{er}, 1°, nommés par Nous à cet effet, sur la proposition des Ministres y mentionnés.

§ 3. Le secrétariat des commissions d'enregistrement est assuré par le Service public fédéral Finances.

Le siège de la commission d'enregistrement est établi à un lieu à fixer par le ministre qui a les finances dans ses attributions.

De voor de provincie Luik bevoegde commissie beslist in de taal van het dossier over de aanvragen of mededelingen in het Duits.

Er wordt een centrale registratiecommissie opgericht ten einde de in § 2 vermelde opdracht te vervullen ten overstaan van de in artikel 2, § 5, bedoelde aannemers. De commissie beslist in een van de landstalen naar keuze van de aanvrager.

§ 2. De registratiecommissie heeft als opdracht te beslissen over :

- de overeenkomstig artikel 3 ingediende aanvragen;
- de schrapping van de registratie overeenkomstig de artikelen 7 en 8.

Art. 10. § 1. Bij het onderzoek naar het vervuld zijn van de in artikel 2 vermelde voorwaarden of naar de omstandigheden die aanleiding kunnen geven tot de schrapping van de registratie overeenkomstig de artikelen 7 en 8, kan de registratiecommissie een beroep doen op de medewerking van de personeelsleden van de Federale overheidsdienst Sociale Zekerheid, de Federale Overheidsdienst Financiën, de Federale Overheidsdienst Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg en van de overheidsdienst belast met het toezicht op de werkloosheidsreglementering, evenals op de medewerking van de personeelsleden van de instellingen van sociale zekerheid en de Fondsen voor bestaanszekerheid, belast met de inning van de bijdragen.

In het kader van het voornoemde onderzoek kan de commissie tevens de betrokken personen van de in het vorige lid bedoelde overheidsdiensten, instellingen en fondsen oproepen met het oog op het inwinnen van mondelinge toelichtingen.

§ 2. Onverminderd het recht van de registratiecommissie om mondelinge inlichtingen te vragen, is ieder aannemer verplicht de commissie, op haar verzoek, binnen de hem toegekende termijn, schriftelijk alle andere inlichtingen te verstrekken dan die tot dewelke de commissie normaal gezien toegang heeft via de Kruispuntbank van Ondernemingen of andere databanken van overheidsdiensten, en die van hem worden gevorderd in het kader van het in § 1 bedoelde onderzoek. Evenwel mag de commissie ten hoogste om de drie maanden vragen dat de in artikel 2, § 5, vermelde aannemer die de registratie als aannemer heeft bekomen, nieuwe attesten voorlegt als vermeld in artikel 5, § 1, 5°.

In het kader van het voornoemde onderzoek kan de commissie de aannemer eveneens oproepen teneinde mondeling inlichtingen in te winnen.

§ 3. Indien de commissie kennis heeft van feiten betreffende een geregistreerde aannemer die een reden tot schrapping kunnen vormen, brengt zij hierover de bevoegde ambtenaar op de hoogte.

Art. 11. § 1. Iedere registratiecommissie bestaat uit negen leden volgens de hierna vermelde modaliteiten door Ons benoemd :

1° drie leden-ambtenaren worden respectievelijk benoemd op voorstel van :

- a) de minister tot wiens bevoegdheid de sociale zaken behoren;
- b) de minister tot wiens bevoegdheid de financiën behoren;
- c) de minister tot wiens bevoegdheid de werkgelegenheid behoort;

2° drie leden worden op voorstel van de representatieve werkgeversorganisaties benoemd;

3° drie leden worden op voorstel van de representatieve werknemersorganisaties benoemd.

Volgens dezelfde modaliteiten worden ten minste negen plaatsvervangende leden benoemd.

De leden en de plaatsvervangende leden worden benoemd voor een periode van vijf jaar; hun mandaat is hernieuwbaar.

De leden en de plaatsvervangende leden die hun mandaat niet kunnen voleindigen, worden vervangen. Daartoe wordt de samenstelling van de commissie twee maal per jaar aangepast.

De centrale commissie moet per landstaal minstens een lid tellen dat die taal machtig is.

§ 2. Iedere commissie wordt voorgezeten door een der in § 1, 1°, bedoelde ambtenaren, daartoe door Ons benoemd op voorstel van de aldaar genoemde Ministers.

§ 3. Het secretariaat van de registratiecommissies wordt verzorgd door de Federale Overheidsdienst Financiën.

De zetel van de registratiecommissies wordt gevestigd in een plaats die wordt bepaald door de minister tot wiens bevoegdheid de financiën behoren.

§ 4. Les membres effectifs et suppléants des commissions d'enregistrement et les fonctionnaires qui en assurent le secrétariat, ainsi que les personnes convoquées conformément à l'article 10, § 1^{er}, alinéa 2, sont tenus au secret le plus absolu au sujet de tout ce dont ils ont eu connaissance par suite de l'exécution de leur mission.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, les membres-fonctionnaires et les fonctionnaires qui assurent le secrétariat sont toutefois autorisés à communiquer aux fonctionnaires de l'Inspection sociale du Service public fédéral Sécurité sociale, aux fonctionnaires de la Direction générale du Contrôle des lois sociales du Service public fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale et aux fonctionnaires du Service public fédéral Finances et du Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie les renseignements qui leur sont nécessaires pour assurer l'exécution des dispositions légales ou réglementaires dont ils sont chargés.

§ 5. La commission d'enregistrement est représentée en justice et agit par son président.

§ 6. Les frais de fonctionnement des commissions d'enregistrement sont à la charge du budget du Service public fédéral Finances.

Les frais judiciaires afférents aux litiges auxquels la commission d'enregistrement est partie sont à la charge du budget du département dont relève le Président.

Sous-section 2. — Décision relative à la demande d'enregistrement ou à l'information d'un entrepreneur enregistré

Art. 12. § 1^{er}. Après avoir examiné si les conditions mentionnées à l'article 2 sont remplies, la commission d'enregistrement se prononce sur la demande dans un délai de deux mois à partir de son introduction par le guichet d'entreprise via la plate-forme automatisée centrale.

Ce délai peut être prolongé d'un mois à condition que la commission en informe l'entrepreneur endéans le délai visé à l'alinéa 1^{er} par lettre recommandée à la poste. Celle-ci doit être dûment motivée et indiquer les raisons objectives qui justifient la prolongation du délai.

Outre le non-respect des conditions de l'article 2 précité, constitue un motif de rejet de la demande le fait pour l'entrepreneur de s'abstenir de donner suite à l'invitation qui lui a été adressée en vertu de l'article 10, § 2.

§ 2. La commission d'enregistrement ne peut siéger valablement que lorsqu'au moins cinq membres sont présents. En l'absence du président, la commission est présidée par le membre le plus âgé des membres-fonctionnaires présents.

Les décisions de la commission sont prises à la majorité simple des voix des membres présents. En cas de partage des voix, la voix du président est déterminante.

Sous-section 3. — Décision de radiation

Art. 13. La décision de radiation d'un enregistrement accordé précédemment par elle ou par le Directeur général des contributions directes ou son délégué est prise par la commission d'enregistrement :

1° soit au vu d'une requête motivée introduite :

- soit, par un des Ministres mentionnés à l'article 11 ou par leur délégué;

- soit, par une des organisations représentées au sein de la commission;

- soit, par une institution de sécurité sociale;

- soit, par un Fonds de sécurité d'existence;

2° soit d'initiative :

- lorsqu'elle constate que l'entrepreneur ne respecte pas la condition visée à l'article 2, § 1^{er}, 9°;

- par suite d'une information visée à l'article 6, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3° à 5°, 7°, 9° ou 10°;

- par suite d'un fait visé aux articles 7 et 8, communiqué par la Banque-carrefour des Entreprises ou d'autres bases de données de services publics auxquelles les commissions provinciales d'enregistrement ont accès;

- lorsque l'entrepreneur s'est abstenu de donner suite à l'invitation qui lui a été adressée en vertu de l'article 10, § 2.

Les dispositions de l'article 12, § 2, sont applicables en l'occurrence.

§ 4. De leden en de plaatsvervangende leden van de registratiecommissies en de ambtenaren die het secretariaat ervan verzorgen, alsmede de personen die bij toepassing van artikel 10, § 1, tweede lid, worden opgeroepen, zijn verplicht tot de meest volstreekte geheimhouding aangaande alle zaken waarvan ze wegens de uitvoering van hun opdracht kennis hebben.

In afwijking van het eerste lid zijn de leden-ambtenaren en de ambtenaren die het secretariaat verzorgen, evenwel gemachtigd aan de ambtenaren van de Sociale Inspectie van de Federale Overheidsdienst Sociale Zekerheid, aan de ambtenaren van de algemene directie Toezicht op de sociale wetten van de Federale Overheidsdienst Arbeid, Tewerkstelling en Sociaal Overleg en aan de ambtenaren van de Federale Overheidsdienst Financiën en van de Federale Overheidsdienst Economische Zaken, K.M.O., Middenstand en Energie de inlichtingen mede te delen die zij nodig hebben om de hen opgedragen uitvoering van wettelijke en reglementaire bepalingen te verzekeren.

§ 5. De registratiecommissie wordt in rechte vertegenwoordigd en treedt op door haar voorzitter.

§ 6. De werkingskosten van de registratiecommissies zijn ten laste van de begroting van de Federale Overheidsdienst Financiën.

De gerechtskosten inzake betwistingen waarin de registratiecommissie betrokken is, zijn ten laste van de begroting van het departement waarvan de voorzitter afhangt.

Onderafdeling 2. — Beslissing over de aanvraag tot registratie of over de mededeling door een geregistreerde aannemer

Art. 12. § 1. Na onderzoek naar het vervuld zijn van de in artikel 2 vermelde voorwaarden doet de registratiecommissie uitspraak over de aanvraag binnen een termijn van twee maanden te rekenen vanaf de indiening ervan via het centraal informaticaplatform.

Die termijn kan met een maand worden verlengd op voorwaarde dat de commissie de aannemer daarvan binnen de in het eerste lid vermelde termijn in kennis stelt bij een ter post aangetekend schrijven. Dit schrijven moet behoorlijk gemotiveerd zijn en de objectieve redenen aanduiden die de verlenging van de termijn verantwoorden.

Naast het niet vervullen van de voorwaarden van het genoemde artikel 2 vormt het feit dat de aannemer nalaat gevolg te geven aan de verzoeken die krachtens artikel 10, § 2, aan hem worden gericht, eveneens een reden tot afwijzing van de aanvraag.

§ 2. De registratiecommissie kan slechts geldig zitting houden indien ten minste vijf leden aanwezig zijn. Bij afwezigheid van de voorzitter wordt de commissie voorgezeten door de oudste in leeftijd van de aanwezige leden-ambtenaren.

De beslissingen van de commissie worden genomen bij gewone meerderheid van stemmen van de aanwezige leden. In geval van staking van stemmen is de stem van de voorzitter doorslaggevend.

Onderafdeling 3. — Beslissing tot schrapping

Art. 13. De beslissing tot schrapping van een voorheen door haar of door of vanwege de Directeur-generaal van de directe belastingen verleende registratie wordt door de registratiecommissie genomen :

1° ofwel ingevolge een gemotiveerd verzoekschrift ingediend :

- ofwel door of vanwege een van de in artikel 11 genoemde Ministers;

- ofwel door of vanwege een van de in de commissie vertegenwoordigde organisaties;

- ofwel door een instelling van sociale zekerheid;

- ofwel door een Fonds voor bestaanszekerheid;

2° ofwel op eigen initiatief :

- wanneer zij vaststelt dat de aannemer de in artikel 2, § 1, 9°, vermelde voorwaarde niet vervult;

- ingevolge een in artikel 6, § 1, eerste lid, 3° tot 5°, 7°, 9° of 10°, vermelde kennisgeving;

- ingevolge een feit bedoeld in de artikelen 7 en 8 meegedeeld door de Kruispuntbank van Ondernemingen of andere databanken van overheidsdiensten waartoe de provinciale registratiecommissies toegang hebben;

- wanneer de aannemer heeft nagelaten gevolg te geven aan de verzoeken die krachtens artikel 10, § 2, aan hem worden gericht.

Het bepaalde in artikel 12, § 2, is van overeenkomstige toepassing.

Sous-section 4. — Recours contre les décisions
des commissions d'enregistrement

Art. 14. Conformément à l'article 401, § 2, alinéa 4, du Code des impôts sur les revenus 1992 et à l'article 30bis, § 2, alinéa 8, de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, un recours peut être introduit contre les décisions des commissions d'enregistrement par l'intéressé ou par les Ministres suivants ou leurs délégués :

- a) le ministre qui a les affaires sociales dans ses attributions;
- b) le ministre qui a les finances dans ses attributions;
- c) le ministre qui a l'emploi dans ses attributions.

Section 6. — Le groupe d'impulsion

Fonctionnement et composition

Art. 15. Afin d'accomplir la mission visée aux articles 401, § 1^{er}, alinéa 2, du Code des impôts sur les revenus 1992 et 30bis, § 2, alinéa 3 de la loi du 27 juin 1969, 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, le groupe d'impulsion peut :

- 1° donner aux commissions d'enregistrement un commentaire général des dispositions des articles 1^{er} à 14;
- 2° émettre des avis contraignants sur des questions générales;
- 3° convoquer régulièrement les membres de ces commissions;
- 4° inviter en qualité d'experts des représentants de services publics fédéraux ou des membres d'institutions de sécurité sociale;
- 5° faire appel aux experts nécessaires en applications informatiques pour surveiller le bon fonctionnement de la plate-forme automatisée centrale qui doit servir comme lien de communication entre les guichets d'entreprises, les commissions provinciales d'enregistrement, la commission d'enregistrement centrale, le groupe d'impulsion et la Banque-Carrefour des Entreprises.

Art. 16. § 1^{er}. Le groupe d'impulsion est composé de onze membres effectifs nommés par Nous selon les modalités suivantes :

- 1° cinq membres-fonctionnaires sont nommés sur proposition respective :
 - a) du Ministre qui a les Affaires sociales dans ses attributions;
 - b) du Ministre qui a les Finances dans ses attributions;
 - c) du Ministre qui a l'Emploi dans ses attributions;
 - d) du Ministre qui a la Gestion de la Banque-Carrefour des Entreprises dans ses attributions;
 - e) du Ministre qui a les Classes moyennes dans ses attributions;
- 2° trois membres sont nommés sur la proposition des organisations représentatives des employeurs;
- 3° trois membres sont nommés sur la proposition des organisations représentatives des travailleurs.

Onze membres suppléants au moins sont nommés selon les mêmes modalités.

Les membres effectifs et les membres suppléants sont nommés pour une période de cinq ans; leur mandat est renouvelable.

Les membres ainsi nommés ne peuvent être en même temps membres d'une commission d'enregistrement.

Les membres effectifs et les membres suppléants qui ne peuvent achever leur mandat, sont remplacés. A cette fin, la composition du groupe d'impulsion peut être adaptée deux fois par an.

§ 2. Le groupe d'impulsion est présidé par le fonctionnaire visé au 1^{er}, 1°, a, nommé par Nous à cette fin sur la proposition du Ministre mentionné.

§ 3. Le secrétariat du groupe d'impulsion est assuré par le Service public fédéral Sécurité sociale. Le siège du groupe d'impulsion est établi à un lieu à fixer par le ministre qui a les affaires sociales dans ses attributions.

§ 4. A l'exception des avis publiés conformément à l'article 18, § 2, les membres effectifs et les membres suppléants du groupe d'impulsion, ainsi que les fonctionnaires qui en assurent le secrétariat, ainsi que les personnes invitées en qualité d'experts conformément à l'article 15, 5°, sont tenus au secret le plus absolu au sujet de tout ce dont ils ont eu connaissance par suite de l'exécution de leur mission.

§ 5. Les frais de fonctionnement du groupe d'impulsion sont à la charge du budget du Service public fédéral Sécurité sociale.

Onderafdeling 4. — Verhaal tegen de beslissing
van de registratiecommissies

Art. 14. Overeenkomstig artikel 401, § 2, vierde lid, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en artikel 30bis, § 2, achtste lid, van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, kan tegen de door de registratiecommissie genomen beslissingen verhaal worden ingesteld door de betrokkene of door of vanwege de volgende Ministers :

- a) de minister tot wiens bevoegdheid de sociale zaken behoren;
- b) de minister tot wiens bevoegdheid de financiën behoren;
- c) de minister tot wiens bevoegdheid de werkgelegenheid behoort.

Afdeling 6. — De stuurgroep

Werking en samenstelling

Art. 15. Ten einde de opdracht vermeld in de artikelen 401, § 1, tweede lid, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en artikel 30bis, § 2, derde lid, van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders te vervullen, kan de stuurgroep :

- 1° ten behoeve van de registratiecommissies een algemene commentaar op de bepalingen van de artikelen 1 tot 14 verstrekken;
- 2° bindende adviezen over algemene vraagstellingen uitbrengen;
- 3° regelmatig de leden van de commissies samenroepen;
- 4° vertegenwoordigers van federale overheidsdiensten of leden van instellingen voor sociale zekerheid uitnodigen als expert;
- 5° een beroep doen op de nodige experts inzake informaticatoepassingen om toe te zien op de goede werking van het centraal informaticaplatform dat moet dienen voor de verbinding tussen de ondernemingsloketten, de provinciale registratiecommissies, de centrale registratiecommissie, de stuurgroep en de Kruispuntbank van Ondernemingen.

Art. 16. § 1. De stuurgroep bestaat uit elf leden volgens de hierna vermelde modaliteiten door Ons benoemd :

- 1° vijf leden-ambtenaren worden respectievelijk benoemd op voorstel van :
 - a) de Minister tot wiens bevoegdheid de Sociale Zaken behoren;
 - b) de Minister tot wiens bevoegdheid de Financiën behoren;
 - c) de Minister tot wiens bevoegdheid de Werkgelegenheid behoort;
 - d) de Minister tot wiens bevoegdheid het toezicht op de Kruispuntbank van Ondernemingen behoort;
 - e) de Minister tot wiens bevoegdheid de Middenstand behoort;
- 2° drie leden worden op voorstel van de representatieve werkgeversorganisaties benoemd;
- 3° drie leden worden op voorstel van de representatieve werknemersorganisaties benoemd.

Volgens dezelfde modaliteiten worden tenminste elf plaatsvervangende leden benoemd.

De leden en de plaatsvervangende leden worden benoemd voor een periode van vijf jaar; hun mandaat is hernieuwbaar.

De aldus benoemde leden mogen niet tegelijkertijd lid zijn van een registratiecommissie.

De leden en de plaatsvervangende leden die hun mandaat niet kunnen voleindigen, worden vervangen. Daartoe kan de samenstelling van de stuurgroep twee maal per jaar worden aangepast.

§ 2. De stuurgroep wordt voorgezeten door de in § 1, 1°, a, bedoelde ambtenaar, daartoe door Ons benoemd op voorstel van de aldaar genoemde Minister.

§ 3. Het secretariaat van de stuurgroep wordt verzorgd door de Federale Overheidsdienst Sociale Zekerheid. De zetel van de stuurgroep wordt gevestigd in een plaats die wordt bepaald door de minister tot wiens bevoegdheid de sociale zaken behoren.

§ 4. Met uitzondering van de overeenkomstig artikel 18, § 2, bekendgemaakte adviezen zijn de leden en de plaatsvervangende leden van de stuurgroep en de ambtenaren die het secretariaat ervan verzorgen, evenals de personen die, conform artikel 15, 5°, in de hoedanigheid van expert zijn uitgenodigd, verplicht tot de meest voltrekte geheimhouding aangaande alle zaken waarvan ze wegens de uitvoering van hun opdracht kennis hebben.

§ 5. De werkingskosten van de stuurgroep zijn ten laste van de begroting van de Federale Overheidsdienst Sociale Zekerheid.

Art. 17. § 1^{er}. Le groupe d'impulsion ne peut siéger valablement que lorsqu'au moins cinq membres sont présents. En l'absence du président, le groupe d'impulsion est présidé par le membre le plus âgé des membres-fonctionnaires présents.

§ 2. Les avis du groupe d'impulsion visés à l'article 15, 2°, sont pris à la majorité simple des voix des membres présents. En cas de partage des voix, la voix du président est déterminante.

Les avis sont motivés.

§ 3. En ce qui concerne l'assistance à une commission d'enregistrement en cas recours contre une décision visée aux articles 401, § 1^{er}, alinéa 2, du Code des impôts sur les revenus 1992 et 30bis, § 2, alinéa 3 de la loi du 27 juin 1969, 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs et le commentaire visé à l'article 15, 1°, le groupe d'impulsion peut, par dérogation au § 1^{er}, siéger valablement dès que les membres-fonctionnaires visés au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, a à c, sont présents.

§ 4. En ce qui concerne la surveillance de la plate-forme automatisée centrale visée à l'article 15, 5°, les membres qui ne sont pas fonctionnaires n'ont qu'une voix consultative.

Section 7. — Publicité de l'enregistrement et de la radiation

Art. 18. § 1^{er}. Outre la publicité, visée aux articles 401, § 3, du Code des impôts sur les revenus 1992, et 30bis, § 2, de la loi précitée du 27 juin 1969, les ministres qui ont respectivement les finances, les affaires sociales ou l'emploi dans leurs attributions, désignent les services sous leur autorité auprès desquels le public peut obtenir les mêmes informations.

§ 2. Les avis du groupe d'impulsion visés à l'article 17, § 2, sont publiés par le biais de la plate-forme automatisée centrale.

CHAPITRE III. — Modalités du versement

Affectation ou récupération des montants versés

Section 1^{re}. — Impôts

Art. 19. Dans l'AR/CIR 92, l'intitulé du Chapitre III, Section XIII, est remplacé par :

« Responsabilité solidaire pour les dettes fiscales d'un entrepreneur (Code des impôts sur les revenus 1992, articles 403, 404 et 406) ».

Art. 20. L'article 207, AR/CIR 92, remplacé par l'arrêté royal du 26 décembre 1998, est remplacé comme suit :

« Art. 207. Le montant retenu en vertu de l'article 403 du même Code doit être versé au receveur à désigner par le dirigeant de l'administration en charge du recouvrement des impôts sur les revenus.

Le paiement du montant retenu doit s'effectuer en même temps que le paiement à l'entrepreneur et exclusivement par versement ou virement au compte courant postal du receveur désigné.

Le bulletin de versement ou de virement doit porter, outre le nom, l'adresse et le numéro d'entreprise de l'entrepreneur visé à l'alinéa précédent, la mention "Art. 403 CIR 92", ainsi que la date et le numéro de la facture à laquelle se rapporte le versement.

Celui qui doit effectuer le versement envoie, en même temps qu'il procède au versement ou au virement visé, au receveur une copie des factures auxquelles se rapporte le paiement. »

Art. 21. L'article 208, AR/CIR 92, remplacé par l'arrêté royal du 26 décembre 1998, est remplacé comme suit :

« Art. 208. L'attestation visée à l'article 403, § 5, alinéa 2, est valable pendant les 20 jours qui suivent sa délivrance par le receveur compétent. » .

Art. 22. L'article 209, AR/CIR 92, remplacé par l'arrêté royal du 26 décembre 1998, est remplacé comme suit :

« Art. 209. § 1^{er}. La personne sur la créance de laquelle le montant versé a été retenu peut, lorsque ses arriérés d'impôts ont été entièrement apurés, introduire une demande en restitution du solde des versements effectués auprès du receveur visé à l'article 207.

La demande doit notamment mentionner le nom, l'adresse et, le cas échéant, le numéro d'entreprise de celui qui a effectué la retenue et le versement, la date de ce versement ainsi que la date, le numéro et le montant, non compris la taxe sur la valeur ajoutée, de la facture à laquelle se rapporte le versement.

Art. 17. § 1. De stuurgroep kan slechts geldig zitting houden indien ten minste vijf leden aanwezig zijn. Bij afwezigheid van de voorzitter wordt de stuurgroep voorgezeten door de oudste in leeftijd van de aanwezige leden-ambtenaren.

§ 2. De in artikel 15, 2°, bedoelde adviezen van de stuurgroep worden genomen bij gewone meerderheid van stemmen van de aanwezige leden. In geval van staking van stemmen is de stem van de voorzitter doorslaggevend.

De adviezen zijn met redenen omkleed.

§ 3. Wat de bijstand aan een registratiecommissie in geval van verhaal tegen een beslissing als bedoeld in de artikelen 401, § 1, tweede lid, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en artikel 30bis, § 2, derde lid, van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, en de in artikel 15, 1°, bedoelde commentaar betreft, kan de stuurgroep, in afwijking van § 1, geldig zetelen van zodra de in § 1, eerste lid, a tot c, bedoelde leden-ambtenaren aanwezig zijn.

§ 4. Wat het in artikel 15, 5°, bedoelde toezicht van het centraal informaticaplatform betreft, hebben de leden die geen ambtenaar zijn, slechts een adviserende stem.

Afdeling 7. — Bekendmaking van de registratie en van de schrapping

Art. 18. § 1. Naast de bekendmaking, bedoeld in de artikelen 401, § 3, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en 30bis, § 2, van de voormelde wet van 27 juni 1969, duiden de ministers tot wiens respectievelijke bevoegdheid de financiën, de sociale zaken of de werkgelegenheid behoren, de onder hun gezag staande diensten aan waar het publiek eveneens diezelfde inlichtingen kan bekomen.

§ 2. De in artikel 17, § 2, bedoelde adviezen van de stuurgroep worden bekend gemaakt via het centraal informaticaplatform.

HOOFDSTUK III. — Modaliteiten van de storting

Aanwending of recuperatie van de gestorte bedragen

Afdeling 1. — Belastingen

Art. 19. In het KB/WIB 92 wordt het opschrift van Hoofdstuk III, Afdeling XIII, vervangen door :

« Hoofdelijke aansprakelijkheid voor de belastingschulden van een aannemer (Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, artikelen 403, 404 en 406) ».

Art. 20. Artikel 207, KB/WIB 92, vervangen door het koninklijk besluit van 26 december 1998, wordt vervangen als volgt :

« Art. 207. Het krachtens artikel 403, van hetzelfde Wetboek ingehouden bedrag moet worden gestort bij de ontvanger die door de leidinggevende ambtenaar van de administratie bevoegd voor de invordering van de inkomstenbelastingen wordt aangewezen.

De betaling van het ingehouden bedrag moet worden verricht op hetzelfde tijdstip als de betaling aan de aannemer en uitsluitend door storting of overschrijving op de postrekening van de aangewezen ontvanger.

Op het stortings- of overschrijvingsbewijs moet naast de naam, het adres en het ondernemingsnummer van de in het vorig lid bedoelde aannemer, de vermelding "Art. 403 WIB 92", voorkomen, zomede de datum en het nummer van de factuur waarop de betaling betrekking heeft.

Gelijktijdig met de vermelde storting of overschrijving, zendt degene die de storting moet verrichten, aan de ontvanger een afschrift van de facturen waarop de betaling betrekking heeft. »

Art. 21. Artikel 208, KB/WIB 92, vervangen door het koninklijk besluit van 26 december 1998, wordt vervangen als volgt :

« Art. 208. Het in artikel 403, § 5, tweede lid bedoelde attest is geldig gedurende twintig dagen volgend op de uitreiking ervan door de bevoegde ontvanger. » .

Art. 22. Artikel 209, KB/WIB 92, vervangen door het koninklijk besluit van 26 december 1998, wordt vervangen als volgt :

« Art. 209. § 1. De persoon op wiens schuldvordering het gestorte bedrag werd ingehouden kan, wanneer zijn achterstallige belastingen volledig zijn aangezuiverd, bij de in artikel 207 bedoelde ontvanger een aanvraag om teruggaaf van het overschot van de gedane stortingen indienen.

De aanvraag dient inzonderheid te vermelden de naam, het adres en in voorkomend geval het ondernemingsnummer van degene die de inhouding en de storting heeft gedaan, de datum van die storting, alsmede de datum, het nummer en het bedrag, exclusief belasting over de toegevoegde waarde, van de factuur waarop de storting betrekking had.

La demande en restitution est faite sur une formule dont le modèle est déterminé par le dirigeant de l'administration en charge du recouvrement des impôts sur les revenus.

§ 2. Le solde visé au § 1^{er} est restitué par le receveur au demandeur dans le plus bref délai et au plus tard dans les deux mois à compter de la demande en restitution régulièrement introduite.

§ 3. Lorsque le montant versé est entièrement ou partiellement affecté conformément au susdit article 406, §§ 1^{er} et 2, le receveur en avise le demandeur dans le délai visé au § 2 en mentionnant toutes les données relatives aux dettes apurées. » .

Section 2. — Sécurité sociale

Art. 23. Les sommes retenues conformément à l'article 30bis, § 4, de la loi du 27 juin 1969 précitée à l'article 1^{er}, doivent être versées, en même temps que le paiement fait à l'entrepreneur ou au sous-traitant, à un compte courant postal spécial de l'Office national de sécurité sociale. Le bulletin de versement ou de virement doit mentionner, outre le nom, le numéro d'entreprise et le cas échéant l'adresse de l'entrepreneur ou du sous-traitant, les mots "Art. 30bis", et la date, le numéro et le montant, non compris la taxe sur la valeur ajoutée, de la facture à laquelle se rapporte le versement.

L'attestation visée à l'article 30bis, § 4, alinéa 6, est valable pendant les 20 jours qui suivent sa délivrance par l'Office national de Sécurité sociale.

Simultanément au versement visé à l'alinéa premier, le commettant, l'entrepreneur ou le sous-traitant fait parvenir, par lettre séparée, les renseignements nécessaires à l'Office national au moyen d'un formulaire, dûment signé et complété, qui est mis à sa disposition par l'Office national. Sans préjudice des autres renseignements qui peuvent être demandés par l'Office national, il mentionne sur le formulaire le numéro d'identification du travail, octroyé conformément à l'article 30 du présent arrêté, le montant versé ainsi que l'entrepreneur ou le sous-traitant et le stade du travail auxquels se rapporte le montant. Il joint à ce formulaire une copie de la facture dont le paiement fait l'objet de la retenue.

Lorsque le versement est effectué par un établissement de crédit ou un autre tiers, il y a lieu, en outre, de faire état du nom et de l'adresse de la personne tenue au versement et le cas échéant du numéro d'entreprise de l'entreprise de cette personne.

L'Office national peut, le cas échéant, demander des renseignements supplémentaires ou la production de documents dont il apparaît que les dispositions de l'article 30bis, § 4, précité, ont été appliquées correctement.

Art. 24. L'Office national de sécurité sociale impute le montant de la retenue versée visée à l'article 30bis, § 4, précité sur base des renseignements fournis conformément à l'article 23 par le commettant, l'entrepreneur ou le sous-traitant. Cette imputation se fait sur les dettes jusqu'au trimestre inclus qui précède celui pendant lequel les montants ont été versés.

L'imputation visée à l'alinéa 1^{er} est effectuée et communiquée à l'entrepreneur ou au sous-traitant intéressé dans les dix jours ouvrables suivant la réception par l'Office national, du formulaire visé à l'article 23, alinéa 3, dûment complété.

L'imputation à tout entrepreneur ou sous-traitant est comptabilisée à la date à laquelle le compte courant postal de l'Office national est crédité.

Art. 25. § 1^{er}. Dans la mesure où le montant versé n'est pas utilisé pour l'apurement des frais de justice, des cotisations, des majorations de cotisations, des indemnités forfaitaires, des intérêts de retard et des créances de cotisations sociales d'origine étrangère, dus par l'entrepreneur ou le sous-traitant dans le chef duquel il a été imputé, il est, à sa demande, remboursé par l'Office national de Sécurité sociale dans le plus bref délai et au plus tard dans les trois mois. Ce délai prend cours à la fin du trimestre au cours duquel la demande de remboursement parvient à l'Office national.

Cependant, ce délai ne prend pas cours avant le premier jour du mois qui suit la date à laquelle l'Office national entre en possession de l'ensemble des données relatives aux travailleurs occupés par l'entrepreneur ou le sous-traitant ainsi qu'à leurs prestations ou, le cas échéant, qui suit la date à laquelle une décision judiciaire relative à une contestation portant sur les cotisations dues à l'Office national par l'entrepreneur ou le sous-traitant est coulée en force de chose jugée.

De aanvraag om teruggaaf geschiedt door middel van een formulier waarvan het model wordt vastgesteld door de leidinggevende ambtenaar van de administratie bevoegd voor de invordering van de inkomstenbelastingen.

§ 2. Het in § 1 bedoelde overschot wordt ten spoedigste en uiterlijk binnen een termijn van twee maanden te rekenen vanaf de regelmatig ingediende aanvraag om teruggaaf, door de ontvanger aan de aanvrager overgemaakt.

§ 3. Wanneer het gestorte bedrag geheel of gedeeltelijk is aangewend overeenkomstig het voornoemde artikel 406, §§ 1 en 2, geeft de ontvanger daarvan binnen de in § 2 bedoelde termijn kennis aan de aanvrager met vermelding van alle gegevens omtrent de aangezuiverde schulden. » .

Afdeling 2. — Sociale Zekerheid

Art. 23. De overeenkomstig artikel 30bis, § 4, van de in artikel 1 vermelde wet van 27 juni 1969 ingehouden sommen moeten, gelijktijdig met de betaling gedaan aan de aannemer of de onderaannemer, op een bijzondere postrekening van de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid gestort worden. Op het stortings- of overschrijvingsformulier moeten, naast de naam, het ondernemingsnummer en in voorkomend geval het adres van de aannemer of onderaannemer ook de woorden "Art. 30bis", alsmede de datum, het nummer en het bedrag, exclusief belasting over de toegevoegde waarde, van de factuur worden vermeld waarop de storting betrekking heeft.

Het in artikel 30bis, § 4, zesde lid, bedoelde attest is geldig gedurende twintig dagen volgend op de uitreiking ervan door de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid.

Gelijktijdig met de in het eerste lid bedoelde storting bezorgt de opdrachtgever, de aannemer of de onderaannemer bij afzonderlijke brief aan de Rijksdienst de nodige inlichtingen door middel van een door die dienst ter beschikking gesteld formulier dat hij naar behoren invult en ondertekent. Onverminderd de andere inlichtingen welke door de Rijksdienst kunnen worden gevraagd, vermeldt hij op het formulier het, overeenkomstig artikel 30 van dit besluit, toegekende identificatienummer van het werk, het gestorte bedrag evenals welke aannemer of onderaannemer en welk stadium van het werk dit bedrag betreft. Bij dit formulier voegt hij een kopie van de factuur waarvan de betaling het voorwerp van de inhouding uitmaakt.

Wanneer de storting wordt gedaan door een kredietinstelling of een andere derde moet bovendien melding worden gemaakt van de naam en het adres van de persoon die gehouden is de storting te doen en in voorkomend geval het ondernemingsnummer van diens onderneming.

De Rijksdienst kan desgevallend bijkomende inlichtingen of de voorlegging van documenten vragen waaruit moet blijken dat het bepaalde in voormeld artikel 30bis, § 4, correct werd toegepast.

Art. 24. De Rijksdienst voor Sociale Zekerheid rekent het bedrag aan van de gestorte inhouding, bedoeld in voormeld artikel 30bis, § 4, op basis van de inlichtingen verstrekt door de opdrachtgever, aannemer of onderaannemer overeenkomstig artikel 23. Die aanrekening geschiedt op de schulden tot en met het kwartaal dat voorafgaat aan dat waarin de bedragen worden gestort.

De aanrekening bedoeld bij het eerste lid wordt, binnen de tien werkdagen volgend op de ontvangst door de Rijksdienst van het behoorlijk ingevuld formulier bedoeld bij artikel 23, derde lid, uitgevoerd en aan de betrokken aannemer of onderaannemer medegedeeld.

De aanrekening aan iedere aannemer of onderaannemer wordt geboekt op de datum waarop de postrekening van de Rijksdienst gecrediteerd is.

Art. 25. § 1. In de mate dat het gestorte bedrag niet wordt aangewend voor de aanzuivering van de gerechtskosten, bijdragen, bijdrageopslagen, vaste vergoedingen, verwijlrenten en buitenlandse schuldvorderingen inzake sociale zekerheidsbijdragen, verschuldigd door de aannemer of onderaannemer in wiens hoofde het werd aangerekend, wordt het op zijn aanvraag door de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid ten spoedigste en uiterlijk binnen een termijn van drie maanden terugbetaald. Deze termijn vangt aan op het einde van het kwartaal tijdens hetwelk de aanvraag tot terugbetaling bij de Rijksdienst toekomt.

Deze termijn kan evenwel niet aanvangen vóór de eerste dag van de maand volgend op de datum waarop de Rijksdienst in het bezit werd gesteld van alle gegevens betreffende de door de aannemer of onderaannemer tewerkgestelde werknemers en hun prestaties, of, in voorkomend geval, volgend op de dag waarop een rechterlijke uitspraak nopens een geschil omtrent de door de aannemer of onderaannemer aan de Rijksdienst verschuldigde bijdragen kracht van gewijsde gekregen heeft.

Ce délai ne prend pas cours lorsqu'il y a une enquête judiciaire en cours, lorsqu'une procédure pénale est introduite (pro justitia), ou lorsqu'une enquête est menée par un service d'inspection pour établir des déclarations complémentaires.

§ 2. Lorsque, conformément à l'article 24, le montant versé est affecté, en tout ou en partie, au paiement de dettes qui concernent les cotisations de sécurité sociale, l'Office national en avise le demandeur dans le délai fixé au § 1^{er} et lui fournit en outre toutes les données concernant les dettes apurées.

Art. 26. § 1^{er}. Pour l'application de l'article 30bis, § 3, alinéa 7, de la loi du 27 juin 1969 précitée, est considéré comme n'étant pas débiteur auprès de l'Office national de Sécurité social, l'employeur qui :

- a transmis à l'Office précité toutes les déclarations requises jusque et y compris celles relatives à l'avant-dernier trimestre écoulé;

- n'est pas redevable de plus de 2.500,00 EUR en cotisations, majorations, indemnités forfaitaires, intérêts de retard ou frais judiciaires;

- par dérogation au tiret qui précède, pour l'employeur ressortissant à la Commission paritaire de la construction qui n'était pas redevable de cotisations au trimestre correspondant de l'année civile précédente, avoir payé les provisions visées à l'article 34bis de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 pris en exécution de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs.

§ 2. Est considéré, pour l'application des mêmes articles, comme n'étant pas débiteur auprès d'un Fonds de sécurité d'existence, l'employeur :

- qui ressortit à la commission paritaire de la construction (CP 124);

- pour lequel toutes les données relatives aux rémunérations brutes des travailleurs jusque et y compris l'avant dernier trimestre échu sont à disposition de l'Office Patronal d'Organisation et de Contrôle des régimes de sécurité d'existence (OPOC) soit du fait même que ces données sont à disposition via la Banque-Carrefour de la Sécurité sociale après qu'elles aient été transmises par l'employeur à l'O.N.S.S. via sa déclaration multifonctionnelle et validées par celui-ci, soit du fait que l'employeur, non soumis à la déclaration multifonctionnelle, ait transmis à l'OPOC les déclarations exigées;

- qui n'est pas redevable de plus de 70,00 EUR de cotisations dues dans le régime des timbres fidélité et intempéries.

§ 3. Les dettes sociales propres d'un employeur se constituent :

- des cotisations de sécurité sociale;

- des majorations de cotisations visées à l'article 28 de la loi précitée du 27 juin 1969;

- des indemnités forfaitaires visées aux articles 28, 29, 29bis et 30 de la loi précitée du 27 juin 1969;

- de l'indemnité forfaitaire visée à l'article 38, § 3^{quater} de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés;

- des intérêts de retard visés à l'article 28 de la loi précitée du 27 juin 1969;

- des éventuels frais judiciaires.

CHAPITRE IV. — Réduction de l'amende

Section 1^{re}. — Impôts

Art. 27. L'article 210, AR/CIR 92, remplacé par l'arrêté royal du 26 décembre 1998, est remplacé comme suit :

« Art. 210. Lorsque le versement imposé par l'article 403 du même Code n'a pas été effectué, l'amende visée à l'article 404 dudit Code, est réduite, pour trois infractions au maximum, au huitième, au quart ou à la moitié de l'amende selon qu'il s'agit respectivement d'une première, d'une deuxième ou d'une troisième infraction à condition que celui qui n'a pas effectué le versement ait conclu un contrat avec un entrepreneur qui, au moment de la conclusion du contrat, n'avait pas de dettes fiscales, et qu'au moment de la constatation de l'infraction, cet entrepreneur :

1° soit, n'avait plus de dettes fiscales;

Deze termijn kan evenwel niet aanvangen wanneer er een gerechtelijk onderzoek loopt, een strafprocedure werd ingezet (pro justitia), of een inspectieonderzoek naar bijkomende aangiften lopend is.

§ 2. Wanneer overeenkomstig artikel 24 het gestorte bedrag geheel of gedeeltelijk wordt aangewend tot betaling van schulden inzake socialezekerheidsbijdragen, geeft de Rijksdienst binnen de in § 1 vastgestelde termijn daarvan kennis aan de aanvrager en verstrekt hem bovendien alle gegevens omtrent de aangezuiverde schulden.

Art. 26. § 1. Voor de toepassing van artikel 30bis, § 3, zevende lid, van de voornoemde wet van 27 juni 1969, wordt beschouwd geen schuldenaar te zijn ten overstaan van de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid, de werkgever die :

- aan de genoemde Rijksdienst alle geëiste aangiften heeft toegezonden tot en met de aangiften betreffende het voorlaatste verlopen kwartaal;

- niet meer dan 2.500,00 EUR verschuldigd is als bijdragen, vermeerderingen, vaste vergoedingen, nalatigheidsinteressen of gerechtskosten;

- in afwijking van het streepje dat voorafgaat, voor de werkgever die ressorteert onder het Paritair Comité voor het bouwbedrijf en die geen bijdragen verschuldigd was voor het overeenstemmend kwartaal van het vorig kalenderjaar, de provisies betaald hebben die voorzien zijn in artikel 34bis van het koninklijk besluit van 28 november 1969 in uitvoering van de wet van 27 juni 1969 ter herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de sociale zekerheid der werknemers.

§ 2. Voor de toepassing van dezelfde artikelen wordt beschouwd geen schuldenaar te zijn ten overstaan van een Fonds voor bestaanszekerheid, de werkgever :

- die valt onder bevoegdheid van het Paritair Comité voor het bouwbedrijf (PC 124);

- waarvan alle gegevens betreffende de brutobezoldigingen van de arbeiders tot en met het voorlaatste vervallen kwartaal ter beschikking zijn van de Patronale Dienst voor Organisatie voor Controle van de Bestaanszekerheidsstelsels (PDOK), hetzij doordat die gegevens ter beschikking zijn via de Kruispuntpank voor Sociale Zekerheid nadat ze door de werkgever via de Multifunctionele Aangifte (DmfA) aan de RSZ zijn toegezonden en door deze laatste gevalideerd, hetzij doordat de werkgever die niet aan de DmfA is onderworpen de vereiste aangiften aan de PDOK heeft bezorgd;

- die niet meer dan 70,00 EUR verschuldigd is als verschuldigde bijdrage voor de financiering van de getrouwheids- en weerverletzegels.

§ 3. De eigen sociale schulden van een werkgever zijn gevormd door :

- de socialezekerheidsbijdragen;

- de bijdrageopslag bedoeld in artikel 28 van de voornoemde wet van 27 juni 1969;

- de vaste vergoedingen bedoeld in artikelen 28, 29, 29bis en 30 van de voornoemde wet van 27 juni 1969;

- de vaste vergoeding bedoeld in artikel 38, § 3^{quater} van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers;

- de verwijlinterest bedoeld in artikel 28 van de voornoemde wet van 27 juni 1969;

- de eventuele gerechtelijke kosten.

HOOFDSTUK IV. — Vermindering van de boete

Afdeling 1. — Belastingen

Art. 27. Artikel 210, KB/WIB 92, vervangen door het koninklijk besluit van 26 december 1998, wordt vervangen als volgt :

« Art. 210. Wanneer de in artikel 403, van hetzelfde Wetboek opgelegde storting niet is verricht, wordt de in artikel 404 van dat Wetboek bedoelde administratieve boete, voor ten hoogste drie overtredingen, verminderd tot een achtste, een vierde of de helft van die boete naargelang het respectievelijk een eerste, een tweede of een derde overtreding betreft, op voorwaarde dat de degene die de storting niet heeft verricht, een overeenkomst had afgesloten met een aannemer die op het ogenblik van het afsluiten ervan geen fiscale schulden had, en dat die aannemer op het ogenblik van de vaststelling van de overtreding :

1° ofwel, geen fiscale schulden meer heeft;

2° soit, ait encore des dettes fiscales et que celui qui n'a pas effectué le versement, ait effectué celui-ci à la demande de l'administration dans le délai fixé par elle, et que la preuve de ce versement soit produite. »

Section 2. — Sécurité sociale

Art. 28. L'Office national de Sécurité sociale peut accorder dispense totale de la majoration, qui vient s'ajouter à la retenue encore à verser, prévue par l'article 30bis, § 5, de la loi du 27 juin 1969 précitée, lorsque l'entrepreneur ou les sous-traitants ne sont pas débiteurs de cotisations de sécurité sociale.

Dispense de 50 p.c. de ladite majoration peut être accordée lorsque le non-paiement est la conséquence de circonstances exceptionnelles.

Art. 29. L'Office national de Sécurité sociale peut exonérer l'entrepreneur ou celui qui y est assimilé et les sous-traitants du paiement des sommes appliquées en vertu de l'article 30bis, § 8, de la loi du 27 juin 1969 précitée à l'article 1^{er}, lorsqu'ils établissent qu'ils ont été dans l'impossibilité de remplir leurs obligations dans les délais en raison d'un cas de force majeure dûment justifié.

L'exonération peut également être accordée lorsqu'il s'agit d'une première infraction à cette disposition dans le chef du contrevenant et pour autant qu'en rapport avec les travaux non renseignés conformément au prescrit de l'article 30bis, § 7, de la loi précitée, aucune infraction à la législation de la sécurité sociale ou du chômage ou à la législation sociale n'a été constatée.

La somme appliquée en vertu de l'article 30bis, § 8, de ladite loi, peut être diminuée de 50 p.c. lorsque le non-respect de l'obligation de l'entrepreneur ou celui qui y est assimilé et du sous-traitant qui a fait appel à un autre sous-traitant peut être considéré comme exceptionnel et qu'ils se sont conformés aux obligations prescrites par la loi du 27 juin 1969 et ses arrêtés d'exécution, ainsi qu'aux obligations prescrites par l'arrêté royal du 5 novembre 2002 instaurant une déclaration immédiate de l'emploi, en application de l'article 38 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions.

CHAPITRE V. — Communication de travaux à l'Office national de Sécurité sociale

Art. 30. § 1^{er}. Lorsque des travaux visés à l'article 1^{er}, doivent être effectués, les renseignements visés à l'article 30bis, § 7, de la loi du 27 juin 1969 précitée, doivent être communiqué par l'entrepreneur ou celui qui y est assimilé à l'Office national de Sécurité sociale par la voie électronique sous la forme déterminée par ledit Office. Dès réception de ces renseignements, l'Office national communique à l'entrepreneur ou celui qui y est assimilé un numéro d'identification.

§ 2. Par date de fin des travaux on entend la date à laquelle la présence des entrepreneurs et sous-traitants éventuels ne se justifie plus sur le chantier, les travaux commandés étant terminés le matériel et les travailleurs de(s) l'entrepreneur(s) concerné(s) n'ayant plus de raison d'être sur le chantier et le chantier étant nettoyé.

Par date de début d'intervention d'un sous-traitant on entend la date à laquelle celui-ci intervient physiquement pour la première fois sur le chantier afin de commencer à exécuter la convention conclue avec son entrepreneur.

Par date de fin d'intervention d'un sous-traitant on entend la date à laquelle la présence dudit sous-traitants ne se justifie plus sur le chantier, les travaux commandés étant terminés le matériel et les travailleurs de(s) l'entrepreneur(s) concerné(s) n'ayant plus de raison d'être sur le chantier et le chantier étant nettoyé.

Art. 31. L'article 30bis, § 7, précité, n'est pas applicable aux entrepreneurs qui ne font pas appel à un sous-traitant, pour les travaux pour lesquels le montant total, non compris la taxe sur la valeur ajoutée, qui leurs sont concédés est inférieur à 25.000,00 EUR.

CHAPITRE VI. — Mesures transitoires

Art. 32. Par dérogation à l'article 3, § 1^{er}, et § 2, deuxième alinéa, les entrepreneurs doivent remettre les demandes d'enregistrement directement à la commission d'enregistrement compétente ou à la commission centrale d'enregistrement jusqu'au dernier jour du trimestre durant lequel la plate-forme centrale automatisée mentionnée dans cette disposition sera devenue opérationnelle.

2° ofwel, nog steeds fiscale schulden heeft en degene die de storting niet heeft verricht, op verzoek van de administratie alsnog de vereiste storting heeft uitgevoerd binnen de door haar opgelegde termijn en het bewijs van storting wordt overgelegd. »

Afdeling 2. — Sociale Zekerheid

Art. 28. De Rijksdienst voor Sociale Zekerheid kan gehele vrijstelling verlenen van de bijslag die komt bovenop de alsnog te betalen inhouding, bepaald in artikel 30bis, § 5, van vermelde wet van 27 juni 1969, wanneer de aannemer en de onderaannemers geen schuldenaar zijn van bijdragen voor sociale zekerheid.

Vrijstelling van 50 pct. van deze opslag kan worden verleend wanneer de niet-betaling het gevolg is van uitzonderlijke omstandigheden.

Art. 29. De Rijksdienst voor Sociale Zekerheid kan de aannemer of diegene die met hem wordt gelijkgesteld en de onderaannemers vrijstellen van betaling van de sommen die krachtens artikel 30bis, § 8, van de in artikel 1 vermelde wet van 27 juni 1969, worden toegepast, wanneer zij aantonen dat zij in de onmogelijkheid verkeerden hun verplichtingen binnen een redelijke termijn na te komen ingevolge een geval van verantwoorde overmacht.

De vrijstelling kan ook worden toegekend wanneer het gaat om een eerste overtreding op die bepalingen ten name van de overtreeders en voor zover geen enkele inbreuk op de wetgeving inzake sociale zekerheid of inzake werkloosheid of op de sociale wetgeving werd vastgesteld die verband houdt met de werken die niet overeenkomstig artikel 30bis, § 7, van de genoemde wet werden gemeld.

De krachtens artikel 30bis, § 8, van die wet toegepaste som kan tot 50 pct. worden verminderd wanneer de niet-naleving van de verplichting van de aannemer of diegene die met hem wordt gelijkgesteld en de onderaannemer die een beroep heeft gedaan op een andere onderaannemer als uitzonderlijk kan worden beschouwd en voor zover ze de verplichtingen naleven die zijn voorgeschreven door de wet van 27 juni 1969 en de desbetreffende uitvoeringsbesluiten, alsook de verplichtingen voorgeschreven door het koninklijk besluit van 5 november 2002 tot invoering van een onmiddellijke aangifte van tewerkstelling, met toepassing van artikel 38 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels.

HOOFDSTUK V. — Melding van werken aan de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid

Art. 30. § 1. Wanneer de in artikel 1, bedoelde werken moeten worden uitgevoerd, moet de aannemer of diegene die met hem wordt gelijkgesteld de inlichtingen bedoeld bij artikel 30bis, § 7, van voormelde wet van 27 juni 1969 via elektronische weg, onder de vorm door de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid opgelegd, meedelen aan de voormelde Rijksdienst. Na ontvangst van de inlichtingen deelt de Rijksdienst aan de aannemer of diegene die met hem wordt gelijkgesteld een identificatienummer mee.

§ 2. Onder einddatum van de werken wordt verstaan : de datum waarop de aanwezigheid van de aannemer en de eventuele onderaannemers op de werf niet langer gerechtvaardigd is, omdat de bestelde werken zijn beëindigd, het materiaal en de werknemers van de betrokken aannemer(s) zich niet langer gerechtvaardigd op de werf bevinden en de werf is opgekuist.

Onder begindatum van de werken van een onderaannemer wordt verstaan : de datum waarop de onderaannemer voor het eerst fysiek aanwezig is op de werf om met de uitvoering van het contract met de aannemer een aanvang te nemen.

Onder einddatum van de werken van een onderaannemer wordt verstaan : de datum waarop de aanwezigheid van de bedoelde onderaannemer op de werf niet langer gerechtvaardigd is omdat de bestelde werken zijn beëindigd omdat de bestelde werken zijn beëindigd, het materiaal en de werknemers van de betrokken aannemer(s) zich niet langer gerechtvaardigd op de werf bevinden en de werf is opgekuist.

Art. 31. Voormeld artikel 30bis, § 7, is niet van toepassing op de aannemers die geen beroep doen op een onderaannemer, voor de werken waarvoor het totaal bedrag, exclusief de belasting over de toegevoegde waarde, die aan hen zijn toevertrouwd, lager is dan 25.000,00 EUR.

HOOFDSTUK VI. — Overgangsbepalingen

Art. 32. In afwijking van artikel 3, § 1, en § 2, tweede lid, moeten de aannemers aanvragen tot registratie rechtstreeks bij de bevoegde registratiecommissie of bij de centrale registratiecommissie indien het in met de laatste dag van het trimester binnen hetwelk het in die bepaling vermelde centraal informaticaplatform operationeel is geworden.

Art. 33. Par dérogation à l'article 12, § 1, premier alinéa, le délai de deux mois qui y est mentionné commence à courir à partir de la date de réception de la demande déposée en application de l'article 32, et ce jusqu'au dernier jour du trimestre dans lequel la plate-forme centrale automatisée sera devenue opérationnelle.

Art. 34. Par dérogation à l'article 18, § 2, les avis du groupe d'impulsion visés à l'article 17, § 2 sont publiés au *Moniteur belge* comme les décisions coulés en force de chose jugée visées à l'article 401, § 3, deuxième alinéa, du code des impôts sur les revenus 1992 et à l'article 30bis, § 2, onzième alinéa de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, jusqu'au dernier jour du trimestre dans lequel la plate-forme centrale automatisée mentionnée dans cette disposition sera devenue opérationnelle.

Art. 35. Les décisions qui sont prises en exécution des dispositions de l'arrêté royal du 5 octobre 1978 portant exécution des articles 400 à 404 et de l'article 408, § 2, 2°, du Code des impôts sur les revenus 1992 et des articles 30bis et 30ter, § 9, 2°, de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, et de l'arrêté royal du 26 décembre 1998 portant exécution des articles 400, 401, 403, 404 et 406 du Code des impôts sur les revenus 1992 et de l'article 30bis de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, restent valables.

Art. 36. A moins que les nouvelles règles ne soient plus avantageuses pour l'entrepreneur concerné, les demandes d'enregistrement et les requêtes en radiation pour lesquelles aucune décision définitive n'est intervenue à la date de l'entrée en vigueur de cet arrêté, seront traitées selon les règles définies dans l'arrêté royal du 26 décembre 1998 portant exécution des articles 400, 401, 403, 404 et 406 du Code des impôts sur les revenus 1992 et de l'article 30bis de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs.

Art. 37. Les renseignements fournis en exécution de l'arrêté royal du 12 août 1994 portant exécution de l'article 30ter, § 7, deuxième alinéa, de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs et de l'arrêté royal du 26 décembre 1998 portant exécution des articles 400, 401, 403, 404 et 406 du Code des impôts sur les revenus 1992 et de l'article 30bis de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, restent encore valables pour l'application des articles 30 et 31.

Art. 38. Par dérogation à l'article 1^{er}, pour la période du 1^{er} janvier 2008 au 31 mai 2009, les activités visées à l'article 30bis, § 7, de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, sont les activités relevant du champ d'application de la Commission paritaire de la construction.

Art. 39. L'entrepreneur à qui le commettant a fait appel, qui effectue des travaux sur base de conventions conclues par écrit et datées avant le 1^{er} juin 2009 et qui ne devaient pas être communiquées en application de l'article 38, doit fournir les renseignements visés aux articles 30 et 31 avant le 1^{er} août 2009 pour autant que ces travaux ne soient pas terminés avant le 1^{er} octobre 2009.

CHAPITRE VII. — Dispositions modificatives

Art. 40. Un article 2bis rédigé comme suit, est inséré dans l'arrêté royal du 28 mai 2003 fixant le montant du droit d'inscription à la Banque-Carrefour des Entreprises en tant qu'entreprise commerciale ou artisanale, et la rémunération des guichets d'entreprises agréés, modifié par les arrêtés des 5 juin et 21 septembre 2004 et 22 décembre 2005 :

« Art. 2bis. La rémunération perçue par le guichet d'entreprise pour introduire la demande visée à l'article 3 de l'arrêté royal du 27 décembre 2007 portant exécution des articles 400, 401, 403, 404 et 406 du Code des impôts sur les revenus 1992 et de l'article 30bis de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, est fixée à 30,00 euros, T.V.A. comprise. »

Art. 33. In afwijking van artikel 12, § 1, eerste lid, begint, tot en met de laatste dag van het trimester binnen hetwelk het in die bepaling vermelde centraal informaticaplatform operationeel is geworden, de aldaar vermelde termijn van twee maanden te lopen vanaf de datum van ontvangst van de bij toepassing van artikel 32 ingediende aanvragen.

Art. 34. In afwijking van artikel 18, § 2, worden de in artikel 17, § 2, bedoelde adviezen van de stuurgroep bekend gemaakt in het *Belgisch Staatsblad* zoals de in kracht van gewijsde gegane uitspraken als bedoeld in artikel 401, § 3, tweede lid, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en in artikel 30bis, § 2, elfde lid, van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, tot en met de laatste dag van het trimester binnen hetwelk het in die bepaling vermelde centraal informaticaplatform operationeel is geworden.

Art. 35. De beslissingen die zijn genomen in uitvoering van de bepalingen van het koninklijk besluit van 5 oktober 1978 tot uitvoering van de artikelen 400 tot 404 en van artikel 408, § 2, 2°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en van de artikelen 30bis en 30ter, § 9, 2°, van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, en van het koninklijk besluit van 26 december 1998 tot uitvoering van de artikelen 400, 401, 403, 404 en 406 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en van artikel 30bis van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, blijven geldig.

Art. 36. Tenzij de nieuwe regels voordeliger zijn voor de betrokken aannemer, worden de aanvragen tot registratie en de verzoekschriften tot schrapping waarover op de datum van inwerkingtreding van dit besluit nog geen definitieve beslissing is getroffen, verder behandeld volgens de regels die zijn opgenomen in het koninklijk besluit van 26 december 1998 tot uitvoering van de artikelen 400, 401, 403, 404 en 406 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en van artikel 30bis van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders.

Art. 37. De inlichtingen verstrekt in uitvoering van het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 tot uitvoering van artikel 30ter, § 7, tweede lid, van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders en van het koninklijk besluit van 26 december 1998 tot uitvoering van de artikelen 400, 401, 403, 404 en 406 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en van artikel 30bis van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, blijven onverminderd geldig voor de toepassing van de artikelen 30 en 31.

Art. 38. In afwijking van artikel 1, zijn, voor de periode van 1 januari 2008 tot 31 mei 2009, de werkzaamheden bedoeld in artikel 30bis, § 7 van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, de werkzaamheden die onder de werkingsfeer van het Paritair Comité voor het bouwbedrijf vallen.

Art. 39. De aannemer op wie de opdrachtgever een beroep heeft gedaan en die op basis van schriftelijk afgesloten overeenkomsten gedateerd voor 1 juni 2009 werken uitvoert die met toepassing van artikel 38 niet moesten worden meegedeeld, moet de in artikelen 30 en 31 bedoelde inlichtingen verstrekken voor 1 augustus 2009, voor zover deze werken niet zullen zijn beëindigd voor 1 oktober 2009.

HOOFDSTUK VII. — Wijzigingsbepalingen

Art. 40. In het koninklijk besluit van 28 mei 2003 tot vaststelling van het bedrag van het inschrijvingsrecht voor de Kruispuntbank van Ondernemingen als handels- of ambachtsonderneming, en de vergoeding van de erkende ondernemingsloketten, gewijzigd bij de besluiten van 5 juni en 21 september 2004 en 22 december 2005, wordt een artikel 2bis ingevoegd, dat luidt als volgt :

« Art. 2bis. De door het ondernemingsloket geïnde vergoeding voor het indienen van de aanvraag bedoeld in artikel 3 van het koninklijk besluit van 27 december 2007 tot uitvoering van de artikelen 400, 401, 403, 404 en 406 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en van artikel 30bis van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, wordt bepaald op 30,00 euro, BTW inbegrepen. »

Art. 41. L'article 7, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de l'arrêté royal du 19 juin 2003 portant sur les modalités d'accès à la Banque-Carrefour des Entreprises, est complété comme suit :

« - la date de la radiation de la qualité d'entrepreneur enregistré dans la Banque-Carrefour des Entreprises. »

CHAPITRE VIII. — *Disposition abrogatoire*

Art. 42. L'arrêté royal du 26 décembre 1998 portant exécution des articles 400, 401, 403, 404 et 406 du Code des impôts sur les revenus 1992 et de l'article 30bis de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, est abrogé.

CHAPITRE IX. — *Entrée en vigueur*

Art. 43. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 2008 à l'exclusion des articles 2, § 5, 3, dernier alinéa et 9, § 1^{er}, dernier alinéa qui ne sont applicables qu'aux demandes qui sont soumises à partir de la date de la création de la commission centrale d'enregistrement visée à l'article 9, § 1^{er}, dernier alinéa.

Art. 44. Notre Ministre qui a les Finances dans ses attributions, Notre Ministre qui a la Banque-Carrefour des Entreprises dans ses attributions, Notre Ministre qui a les Affaires sociales dans ses attributions, Notre Ministre qui a les Guichets d'entreprises dans ses attributions et Notre Ministre qui a l'Emploi dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 27 décembre 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,
D. REYNDERS

La Ministre de l'Economie, des Indépendants et de l'Agriculture,
Mme S. LARUELLE

Le Ministre de l'Emploi,
J. PIETTE

La Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique,
Mme L. ONKELINX

Art. 41. Artikel 7, § 1, eerste lid, van het koninklijk besluit van 19 juni 2003 houdende de nadere regels voor de toegang tot de Kruispuntbank van Ondernemingen, wordt aangevuld als volgt :

« - de datum waarop de hoedanigheid van geregistreeerde aannemer in de Kruispuntbank van ondernemingen is geschrapt. »

HOOFDSTUK VIII. — *Opheffingsbepaling*

Art. 42. Het koninklijk besluit van 26 december 1998 tot uitvoering van de artikelen 400, 401, 403, 404 en 406 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en van artikel 30bis van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, wordt opgeheven.

HOOFDSTUK IX. — *Inwerkingtreding*

Art. 43. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 2008 met uitsluiting van de artikelen 2, § 5, 3, laatste lid, en 9, § 1, laatste lid, die slechts van toepassing zijn op de aanvragen die worden ingediend vanaf de datum van oprichting van de centrale registratiecommissie als bedoeld in het genoemde artikel 9, § 1, laatste lid.

Art. 44. Onze Minister die bevoegd is voor Financiën, Onze Minister die bevoegd is voor de Kruispuntbank van Ondernemingen, Onze Minister die bevoegd is voor Sociale Zaken, Onze Minister die bevoegd is voor de Ondernemingsloketten en Onze Minister die bevoegd is voor Werk zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 27 december 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën,
D. REYNDERS

De Minister van Economie, Zelfstandigen en Landbouw,
Mevr. S. LARUELLE

De Minister van Werk,
J. PIETTE

De Minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid,
Mevr. L. ONKELINX